



## Argument du cinquiésme Livre.

*E*née tirant de Carthage en Italie, & menacé d'une tempeste par l'aduis de son Pilote, aborde derechef le Mont Eryx, où il est accueilly par Acestè: là il fait l'annuel de son pere Anchise, & celebre les jeux à sa tombe: Premièrement la Joustè nauale, dont quatre galeres, la Balene commandée par Mnesthée, la Chimere par Gyas, le Centaure par Sereste, & Scylle par



Cloante disputent le prix: en fin remporté par ce dernier, par la faueur des dieux marins. De là le Prince suiuy des deux nations; va dans vne prairie enuironnée de collines couuertes de forests, où s'estant assis a my Vallon, il expose les prix de la course, dont le bel Euriale gagne le premier: En suite il propose le combat à coups de poings, où le vieux Entelle compagnon d'Aceste mal traicte l'insolent Darès: en fin on tire de larc, où de quatre Archers, Hypocoon pique le mast au sommet duquel pendoit la colombe, Mnesthée coupe la corde qui l'attachoit, Eurition la perce volante, Aceste tire sa fleche en l'air où s'enflammant elle se confond aux nuës en faueur duquel prodige, il est couronné vainqueur. Aussi tost paroît vn tournoy de 76. enfans Troiens diuisez en trois brigades chacune de douze Caualliers conduites par trois Capitaines, Polite, Atys & le petit Ascane. Pendant ces jeux les Troiennes qui celebroident sur le riuage l'annuel d'Anechise lassées de leurs longues courses, à la suscitation d'Iris mandée par Junon, mettent le feu aux vaisseaux, lesquels toutes fois en sont garentis par vne pluye enuoyée par Iupiter à la priere d'Enée, à la reserue de quatre qui furent bruslez. Sur cela le Prophete Nautus luy conseille de laisser au bon Aceste, les femmes, les malades & les mécontents, à quoy le confirme l'apparition d'Anechise, qui luy commande aussi de l'aller voir dans les enfers. Le Prince donc ayant fondé pour eux la ville d'Aceste, basty sus la montagne le temple de Venus Erycine & consacré au tombeau de son pere vn Prestre & vn boccage, part, & fauorisé par Neptune, qui donne aux Troiens, à la priere de Venus, la mer & le vent fauorables, approchoit l'Italie, lors que sus la minuict le Dieu du sommeil ayant endormy le Pilote Palinure, le precipite dans la mer, dont Enée s'estant apperceu il prend luy-mesme la conduite de sa flotte.



Virgilij Aeneidos,  
LIBER QVINTVS.

Interea medium Aeneas jam classe tenebat  
 Certus iter, fluctusque atros Aquilone secabat,  
 Mœnia respiciens, quæ jam infelicis Elisæ  
 Collucent flammis: quæ tantum accenderit ignem  
 Causa latet: duri magno sed amore dolores  
 Bolluto, notumque Sirens quid femina possit,  
 Triste per augurium Teucrorum pectora ducunt.  
 Ut pelagus tenuere rates, nec jam amplius vlla  
 Occurrit tellus, maria undique, & undique pontus,  
 Olli cæruleus supra caput adstitit imber,  
 Noctem, hiememq; ferens, & inhorruit vnda tenebris:  
 Ipse gubernator puppi Palinurus ab alta:  
 Heu quianam tanti cinxerunt æthera nimbi?  
 Quidue pater Neptune paras? sic deinde locutus,



# L'Eneide de Virgile,

## Liure Cinquiesme.

Sur des flots irritez coupant les noirs sillons,  
 Navigeoit cependant au gré des tourbillons,  
 Les regards attachez aux fuyantes murailles,  
 Qui brillent sous les feux des tristes funeraillles.  
 Il ignore l'auteur d'un tel embrasement,  
 Mais il scait la douleur & le ressentiment,  
 Qu'un grand amour trahy fait naistre dans vne ame  
 Et ce que peut enfin la fureur d'une femme,  
 Et parmy les Troyens cét object inconnu,  
 Pour un sinistre augure est iustement tenu.  
 Apres qu'en pleine mer la flotte fust venue,  
 Et que desja la terre aux yeux n'est plus connue,  
 De tous costez les eaux, de toutes parts les cieux,  
 Un tourbillon se leue, obscur & pluuiieux,  
 Portant avec l'hyuer l'ombre des nuicts funebres,  
 Et l'onde s'affubla de l'horreur des tenebres.  
 Le nocher mesme en haut considerant les mers,  
 Quels nuages, dit-il, enuoloppent les airs?  
 O Neptune! ô grand Dieu! qu'elle affreuse tempeste?  
 Qu'est-ce, ô pere des flots, que ta main nous apreste?



## L'Eneide de Virgile,

Colligere arma jubet, validisque incumbere remis,  
 Obliquatque sinus in ventum, ac talia fatur:  
 Magnanime Aenea, non, si mihi Jupiter auctor  
 Spondeat, hoc sperem Italiam contingere caelo.  
 Mutati transuersa fremunt, & Vespere ab atro  
 Consurgunt venti, atque in nubem cogitur aër.  
 Nec nos obniti contra, nec tendere tantum  
 Sufficimus superat quoniam fortuna, sequamur:  
 Quoque vocat, vertamus iter, nec littora longe  
 Fidareor fraterna Erycis, portusque Sicanos:  
 Si modo rite memor seruata remetiur astra.  
 Tum pius Aeneas: equidem sic poscere ventos  
 Jam dudum, & frustra cerno te tendere contra.  
 Flecte viam velis, an sit mihi grati r'vlla,  
 Quoque magis fessas optem dimittere naues,  
 Quam quæ Dardanium tellus mihi seruat Acesten,  
 Et patris Anchisæ gremio complectitur ossa?  
 Hæc ubi dicta, petunt portus, & vela secundi  
 Intendunt Lepbyri. fertur cita gurgite classis,  
 Et tandem læti notæ aduertuntur arencæ.  
 At procul excelso miratus vertice montis  
 Aduentum, sociasque rates, occurrit Acestes,  
 Horridus in jaculis, & pelle Libystidis vrsæ:  
 Troia Criniso conceptum flumine mater



# Liure cinquiesme.

305

Il faict prendre aussi-tost la rame aux matelots,  
Que vigoureusement ils renuersent les flots,  
Biaise la voile aux vents & parle en ce langage,  
Enée, quand j'aurois la foy des dieux pour gage,  
Je n'espererois pas, sous ces astres mutins,  
De iamais aborder la coste des Latins.

Les vents à l'Occident pressent l'air en nuages,  
Et sifflent de trauers au milieu des cordages:  
De nous obstiner contre & tirer sur nos pas,  
Ou mesme resister, nous ne le pouuons pas,  
Suiuons auueuglement la fortune cruelle,  
Et dressons nostre route où le vent nous appelle.  
Les monts du frere Eryx par la vague baignez,  
D'icy, comme ie crois, ne sont pas éloignez,  
Si ie mesure bien selon les apparences  
Des astres obseruez les iustes differences.

Certes, repondit-il, ie vois depuis long-temps,  
Que tu luttas en vain contre le mauuais temps,  
Flechis, flechis la voile, est-il aucune coste  
Où ie souhaite plus de relacher ma flotte,  
Qu'en la terre d'Aceste issu de nos ayeux,  
Et qui de mon cher pere a le corps pretieux?

Lors ils tirent au port, le vent courbe les voiles,  
Et d'un souffle leger enfle le sein des toiles,  
Les vaisseaux sus le golphe agilement venus,  
Gagnent avec plaisir les riuages connus.

Mais Aceste de loin du haut de la montagne,  
Admirant, le retour de la flotte compagne,  
S'en vient le dard en main, leur offrir le couuert,  
Le dos d'une peau d'ourse affreusement couuert,  
Aceste le vieillard de race Phrygienne,  
Qu'eut du Fleuve<sup>a</sup> Crinise vne mere Troyenne.

<sup>a</sup> Pres duquel Heroste baillit depuis la ville de Segeste.



## L'Eneide de Virgile,

Quem genuit, veterum non immemor ille parentum,  
 Gratatur reduces, & gaza lætus agresti  
 Excipit, ac fessos opibus solatur amicis.

Postera cum primo stellas oriente sugarat  
 Clara dies, socios in cætum littore ab omni  
 Aduocat Aeneas, tumultique ex aggere satur:

Dardanidæ magni, genus alto à sanguine diuùm,  
 Annuus exactis completur mensibus orbis,

Ex quo reliquias, diuinique ossa parentis  
 Condidimus terra, mæstasque sacrauimus aras.

Iamque dies, ni fallor, adest, quem semper acerbum,  
 Semper honoratum, sic di voluistis, habebo!

Hunc ego Getulis agerem si Syrtibus exsul,  
 Argolicoue mari deprensus, & vrbe Mycencæ:

Annua vota tamen, solemnesque ordine pompas  
 Exequerer, strueremque suis altaria donis.

Nunc vltro ad cineres ipsius, & ossa parentis,  
 Haud equidem sine mente, reor, sine numine diuùm

Adsumus, & portus delati intramus amicos.

Ergo agite, & cuncti lætum celebremus honorem,  
 Poscamus ventos, atque hæc mea sacra quot annis  
 Vrbe velit posita in templis sibi ferre dicatis.

Bina boum vobis Troja generatus Acestes

Dat numero capita in naues: adhibete Penates  
 Et patrios epulis, & quos colit hospes Acestes.



# Liure cinquiesme.

307

Joyeux il les reçoit, les presse tour à tour,  
S'esioiuit avec eux du bien de leur retour,  
Et se ressouenant de ses premiers ancestres,  
Lassez les rafraischit de ses viandes champestres.

D'Abord le lendemain, quand le jour & le bruit,  
Eurent banny des cieux les astres de la nuit,  
Enée rassemblant les Troyens au riuage  
Monte dessus vn tertre & leur tient ce langage.

Magnanimes Troyens race des immortels,  
Depuis qu'au bon Anchise on dressa des autels,  
Et que nos saints deuoirs en des tombes funestes,  
De nostre diuin pere enfermerent les restes,  
Des-ja l'an reuolu dans ses quatre saisons,  
Des douze hostes du ciel à couru les maisons,  
Et nous sommes, ie pense, à ce jour déplorable,  
Pour moy tousiours funeste, & tousjours venerable.  
Si i'estois exilé dans vn sable inconnu,  
Si i'estois malgré moy dans Mycene venu,  
Poffrirois mes presents aux festes annuelles,  
Et ferois en son nom les pompes solempnelles.  
Maintenant sans dessein, mais non, comme ie croy,  
Sans vn ordre precis de la diuine loy,  
Nous sommes tous presents à sa pieuse cendre,  
Et dans ces ports amis sommes venus descendre.  
Sus donc, mes compagnons, rendons-luy ce deuoir,  
Demandons le bon vent, il est en son pouuoir,  
Et qu'il vueille accepter ces honneurs chaque année,  
Dans les temples sacrez de ma ville donnée.  
Aeste le Troyen à chacun des vaisseaux,  
Donne pour le festin vn couple de taureaux,  
Conuiez au banquet vos deitez publiques,  
Celles qu'honore Aeste, & vos Dieux domestiques.

29 ij



## L'Eneide de Virgile,

Præterea, si nona diem mortalibus ælimum  
 Aurora extulerit, radiisque retexerit orbem,  
 Prima citæ Teucris ponam certamina classis.  
 Quique pedum cursu valet, & qui viribus audax,  
 Aut jaculo incedit melior, leuibusue sagittis,  
 Seu crudo sidit pugnam committere cæstu:  
 Cuncti adsint, meritæque expectent præmia palmæ.  
 Ore fauete omnes, & cingite tempora ramis.  
 Sic fatus, velat materna tempora myrto.  
 Hoc Helymus facit, hoc æui maturus Acestes,  
 Hoc puer Ascanius: sequitur quos cætera pubes.  
 Ille è concilio multis cum millibus ibat  
 Ad tumulum, magna medius comitante caterua.  
 Hic duorite mero libans carchesia Baccho,  
 Fundit bumi, duo lacte nouo, duo sanguine sacro,  
 Purpureosque jacet flores, ac talia fatur:  
 Salue sancte parens: iterum saluete recepti  
 Nequicquam cineres, animæq;, Umbraeque paternæ.  
 Non licuit fines Italos, fataliaque arua,  
 Nec tecum Ausonium, quicumque est, quærere Ty-  
 brim.

Dixerat hæc: adytis cum lubricus anguis ab imis  
 Septem ingens gyros, septena volumina traxit,  
 Amplexus placide tumulum, lapsusque per aras:  
 Cæruleæ cui terga notæ, maculosus & auro  
 Squammam incendebat fulgor: ceu nubibus arcus



# Liure cinquiesme.

309

Outre tous ces deuoirs quand le neuuiesme jour,  
Dessus nostre horizon commencera son tour,  
Si le ciel est serain, si la mer est égale,  
Pourriray le combat d'une iouste nauale.  
Et si quelqu'on preuault en l'art de matelot.

A la course, à la fleche, au gant, au Jauelot,  
Qu'il se trouue à la lice, & s'il l'a meritée,  
Passeure d'obtenir la palme soubaitée.

Tous fauorisez-nous de silence & de vœux,  
Et de fucillages vers couronnez vos cheueux.

A ces mots le premier, pour instruire d'exemple,  
D'on Myrte maternel il se voile la temple,  
Le mesme font Ascane & les autres Troyens,  
& Klim, le vieux Aceste, & les Siciliens.

Luy parmy les milliers en main tenant la coupe,  
Cheminoit vers la tombe au milieu de la troupe.  
Là solempnellement il en verse au tombeau,  
Deux de vin, deux de sang, & deux de laict nouveau,

Et repandant des fleurs de pourpre colorées,  
Je vous saluë encor, ô Cendres honorées,  
Ombres, ames, esprits, chers manes paternels,  
Je vous offre, dit-il, des honneurs solempnels:

Le ciel n'a pas permis, ô mon diuin Anchise,  
Que nous ayons suiuy cette terre promise,  
Qu'ensemble nous vissions le bord Italien,  
Ny toy qui que tu sois ô Tybre Ausonien.

A peine eust-il parlé qu'une enorme vipere,  
Glissant vers les autels du fonds du sanctuaire,  
Fraisne sept grands replis, sept immenses rondeaux,  
Et doucement autour embrasse les tombeaux:  
Son grand dos parsemé de marques azurées,  
De taches s'enflammoit & d'écailles dorées,

*• Chez les  
anciens on  
portoit a-  
uant toute  
chose le  
mort en sa  
maison où  
il demeu-  
roit sept  
jours le 8.  
on le brus-  
loit le 9. ou  
d'inhumait,*

*Compa-  
gnon d'A-  
ceste.*

Lq iij



## L'Eneide de Virgile,

Mille trahit varios aduerso Sole colores.  
 Obstupuit visu Aneas, ille agmine longo  
 Tandem inter pateras & leuia pocula serpens,  
 Libauitque dapes, rursusque innoxius imo  
 Successit tumulo, & depasta altaria liquit.  
 Hoc magis inceptos genitori instaurat honores,  
 Incertus Geniumne loci, famulumne parentis  
 Esse putet, cædit quinas de more bidentes,  
 Totque sues, totidem nigrantes terga iuuenos:  
 Vinaque fundebat pateris, animamque vocabat  
 Anchisæ magni, Manesque Acheronte remissos.  
 Necnon & socij, quæ cuique est copia, læti  
 Dona ferunt, onerantque aras, mactantque ju-  
 uencos.

Ordine abæna locant alij, susique per herbam  
 Subijciunt verubus prunas, & viscera torrent.  
 Expectata dies aderat, nonamque serena  
 Auroram Bæthontis equi jam luce vebebant:  
 Famaque sinitimos, & clari nomen Acestæ  
 Excierat: læto complebant littora cætu,  
 Visuri Aneadas: pars & certare parati.  
 Munera principio ante oculos, circoque locantur.  
 In medio, sacri tripodes, viridesque coronæ,  
 Et palmæ, pretium victoribus, armaque, & ostro



# Liure cinquiesme.

311

Variable, & pareil au charmant coloris,  
Qu'étalle dans les cieux l'inimitable Iris.  
Un prompt étonnement saisit l'ame d'Enée,  
La coulæuure en filant vne longue traisnée,  
Jusqu'entre les aprests des coupes & des plats,  
Touche les mets sacrez de baisers delicats,  
Et laissant les autels & la viande effleurée,  
S'ecoule innocemment sous la tombe sacrée.  
Luy de penser diuers en doute balancé,  
Redouble d'autant plus le deuoir commencé,  
En son ame incertain s'il prendra le vipere,  
Pour le Demon des lieux, ou celui de son pere,  
Faiet tomber cinq Brebis sous l'effort de son bras,  
Autant de taureaux noirs, autant de cochons gras,  
Inuoque le deffunt en repandant les coupes.  
Et ses manes venus des infernales troupes,  
Après ses compagnons selon leurs facultez,  
Offrent joyeusement les honneurs meritez,  
De dons chargent l'autel, immolent les offrandes,  
Qui loge la marmite, assaisonne les viandes,  
Qui couché dessus l'herbe apreste les festins,  
Allume le charbon, grille les intestins.

C'estoit le jour prefix & la neufiesme Aurore,  
Semoit d'or & d'azur les riués du Bosphore,  
Et le renom d'Aceste, à l'entour des confins,  
Auoit aux jeux publics attiré les voisins,  
Qui pour voir les Troyens, les vns prests à combattre,  
Jusques dessus ces bords estoient venus s'esbattre.

Premierement les dons deuant tous exposez,  
Sont au milieu du champ dans le cirque posez.  
Les trepieds consacrez, les couronnes données,  
Et les palmes pour prix aux vainqueurs destinées,



## L'Eneide de Virgile,

Per fusæ vestes, argenti, aurique talenta:  
 Et tuba commissos medio canit aggere ludos.  
 Prima pares ineunt grauibus certamina remis.  
 Quatuor ex omni delectæ classe carinæ.  
 Velocem Mnestheus agit acri remige Britin:  
 Mox Italus Mnestheus, genus à quo nomine  
 Memmi,

Ingentemque Gyas. ingenti mole Phimæram,  
 Urbis opus; triplici pubes quam Dardana versu  
 Impellunt: terno consurgunt ordine remi.

Sergestusque, domus tenet à quo Sergia nomen,  
 Centauro inuebitur magna: Scyllaque Cloanthus  
 Cærulea, genus vnde tibi Romane Cluenti.

Est procul in pelago saxum, spumantia contra  
 Littora, quod tumidis submersum tunditur olim  
 Fluctibus, hyberni condunt vbi sidera Cori:  
 Tranquillo silet, immotaque attollitur vnda

Campus, & apricis statio gratissima mergis.  
 Hic viridem Aneas frondenti ex ilice metam  
 Constituit, signum nautis, pater: vnde reuerti  
 Scirent, & longos vbi circumflectere cursus.

Tum loca sorte legunt, ipsique in puppibus auro

Habits



# Liure cinquiesme.

311

Habits de pourpre teints, armes, cuirasses, dards,  
Talents a d'or & d'argent brillent de toutes parts,  
Puis du tertre eleué d'une colline verte,  
Par le son de l'airain la bataille est ouverte.

Quatre vaisseaux choisis sus tous ceux d'environ,  
Commencent le combat à force d'auiron,  
Mnesthée d'une part, dessus l'humide plaine,  
Conduit legerement la voiliere Balene,  
Mnesthée maintenant, famille de renom,  
Dont la race de Memme encore tient le nom,  
Ensuite sous Gyas plus vaste & moins agile,  
Suit la grande, Chimere, ouurage de la ville,  
Que vigoureusement ses triples matelots,  
A trois rangs d'auirons, traissent dessus les flots,  
Par Sereste, d'où naist la maison de Sergie  
Le monstrueux Centaure à sa Chiourme regie,  
Cloanthe mene Scylle au nauire azuré,  
Dont le Romain Cluente à son estre tiré.

Bien loin paroist en mer vne roche esleuée,  
Contre qui bat la vague en écume creuée,  
Où tandis qu'en hyuer les vents enflent la mer,  
Les flots courent en foule & viennent s'abismer,  
Au calme elle se taist, & sus londe immobile.  
Esleue doucement vne plaine tranquille,  
Retraite, où les plongeurs amoureux du beaultemps,  
Après vn long hyuer accourent le printems.  
Là dessus le sommet des croupes decouuertes,  
Enée fait planter vn but de feiucilles vertes,  
Signe d'où les nochers apres vn long détour,  
Au riuage assigné doiuent faire retour,  
En suite par le sort on dispose les troupes,  
De loin le sconducteurs plantex dessus les pouppes

R r

a Le talent  
chez les  
Romains  
pesoit soi-  
xante &  
dix livres,  
mais icy  
vray sem-  
blablement  
il est pris  
pour vne  
somme  
plus me-  
diocre.

b Les prin-  
cipales fa-  
milles Ro-  
maines se  
disoient is-  
sues des  
Troyens,  
celle des  
Memmiens  
de Mnest-  
hée, des  
Cluents de  
Cloanthe, des  
Gyganiens  
de Gyas,  
des Ser-  
giens de  
Sergeste de  
cette der-  
niere fut  
Sergius  
Catilina.



## L'Eneide de Virgile,

Ductores longè effulgent, ostroque decori.  
 Cætera poputea velatur fronde iuventus,  
 Nudatosque humeros oleo persusa nitescit.  
 Considunt transtris, intentaque brachia, remis  
 Intenti, exspectant signum, exultantiaque haurit  
 Corda pavor pulsans, Laudumque arrecta cupido.  
 Inde, ubi clara dedit sonitum tuba, sinibus omnes,  
 Haud mora, prosiluerè suis: ferit æthera clamor,  
 Nauticus: adductis spumant freta versa Lacertis.  
 Infindunt pariter sulcos, totumque debiscit  
 Conuulsum remis, rostrisque stridentibus æquor.  
 Non tam præcípites bijugo certamine campum  
 Corripuere, ruumque effusi carcere currus:  
 Nec sic, immissis, aurigæ undantia lora  
 Concussere jugis, pronique in verbera pendent.  
 Tum plausu, fremituq; virûm, studiisque fauentum  
 Consonat omne nemus: vocemque inclusa volutant.  
 Littora: pulsati colles clamore resultant.  
 Effugit ante alios, primusque elabitur undis  
 Turbam inter, fremitumque Gyas: quem deinde  
 Cloanthus  
 Consequitur, melior remis: sed pondere pinus



# Liure cinquiesme.

313

Brillent, de pourpre & d'or superbement ornex,  
Les autres de peuplier ont les fronts couronnez,  
Ruds iusqu'à la ceinture & les robes pendantes,  
Et d'huyle tout autour les épaules luisantes.  
Aussi-tost les rameurs se logent sus les bancs,  
Se rengent à la Chiourme & garnissent les rangs,  
Et les bras fortement appliquez sus la rame,  
Attendent que du bord le signal se proclame.  
La crainte & le desir d'estre au rang des vainqueurs  
Fait battre tout ensemble & tressaillir les cœurs,  
En suite au premier son partants de la barriere,  
Vite, tous d'un effort ils gagnent la carriere.  
D'abord d'un cry naual les astres sont percez,  
Et sous l'effort des bras les flots sont renuersez,  
Ils fendent les sillons à forces mesurées,  
Et tout le vaste front des plaines azurées,  
De rame & d'éperon affreusement ouuert,  
Paroit de flots brisez & d'écume couuert.

Au combat de la lice, avec moins de furie,  
Deux chariots échappéz trauersent la prairie.  
De leur prison commune à la bute roulants,  
Et les cochers pendus sus les coureurs volants,  
Autour enueloppéz de tourbillons d'arenes,  
Ne donnent pas ainsi les ondozantes resnes,  
Alors tout le theatre & les deux nations,  
Frappent le bois de cris & d'acclamations,  
La voix se renfermant roule dans les riuages,  
Et retentit au creux de ces vallons sauvages.

La premiere avant tous, entre cris & vaisseaux,  
La Chimere & Gyas s'écoulent sus les eaux,  
Scyllé paroist apres d'auirons plus gaillarde,  
Mais sa propre grandeur & son poids la retarde,

R r ij



## L'Eneide de Virgile,

Tarda tenet, post hos, æquo discrimine, Bristis,  
 Centaurusque locum tendunt superare priorem.  
 Et nunc Bristis abit, nunc victam præterit ingens  
 Centaurus: nunc vna ambæ, junctisque feruntur  
 Frontibus, & longæ sulcant vada salsa carinæ.  
 Tamque propinquabant scopulo, metamque tenebant:  
 Cum Princeps, medioque Gyas in gurgite victor  
 Rectorem navis compellat voce Menæten:  
 Quo tantum mihi dexter abis? huc dirige cursum,  
 Littus ama, & lævas stringat sine palmula cautes:  
 Altum alij teneant, dixit, sed cæca Menætes  
 Saxa timens, proram pelagi detorquet ad vndas.  
 Quo diuersus abis? iterum pete saxa Menæte,  
 Cum clamore Gyas reuocabat: & ecce Cloanthum  
 Respicit instantem tergo, & propiora tenentem.  
 Ille inter nauemque Gyæ, scopulosque sonantes,  
 Radit iter læuum interior, subitusque priorem  
 Præterit, & metis tenet æquora tuta relictis.  
 Tum verò exarsit iuueni dolor ossibus ingens:  
 Nec lacrymis caruere genæ: segnemque Menætem  
 Oblitus decorisque sui, sociûmque salutis,  
 In mare præcipitem puppi deturbat ab alta.  
 Ipse gubernaclo rector subit; ipse magister:  
 Hortaturque viros, clauumque ad littora torquet.



# Liure cinquiesme.

318

Après eux la Balene & Centaure suiuant,  
S'efforcent à l'enuy de gagner le deuant,  
Et tantost la Balene à la teste s'auance,  
Tantost le grand Centaure à peine la deuançe,  
Tantost d'un mesme effort l'on & l'autre vaisseau,  
Sillonne front à front la campagne de l'eau.

Les nauires gaignoient la roche proposée,  
Et déjà s'approchoient de la bute posée,  
Lors que vainqueur de tous & proche du rocher,  
Gyas aborde ainsi Menete son nocher.

Qu'est-ce que tant a droittu veux prendreta course,  
Euffleure les rochers, tourne la pointe à Ourse,  
Gagne, gagne le bord, c'est où l'on doit ramer,  
Les autres à leur gré tiendront la haute mer.

Mais Menete craignant les embuches profondes,  
Et les écueils secrets, tourne le bec aux ondes.

Derechef, ô Menete, accoste le rocher,  
S'écrie de nouueau Gyas à son nocher,  
Et voilà qu'il connoit Cloantbe par derriere,  
Qui le poursuit à dos & gagne la carriere.

Ce Prince entre Gyas & les rochers grondants,  
Rase entre deux l'écueil plus à gauche en dedans,  
Puis passant tout à coup la galere tardiuë,  
Tient vne route seure au delà vers la riue:

Le jeune homme en ce point fut outré de douleurs,  
Et mesme de courroux ne pût tenir ses pleurs,  
Et sans considerer ny bienseance aucune,

Ny qu'ils estoient tous deux compagnons de fortune,  
Du sommet de la poupe empoigne par le bras,  
Et fait sauter Menete en mer la teste en bas,  
Puis saisit le timon, maistre ensemble & pilote,  
Exhorte ses rameurs & tire vers la coste.

R. r. iij.



## L'Eneide de Virgile,

At grauis, ut fundo vix tandem redditus imo est  
 Jam senior, madidaque fluens in veste Menætes,  
 Summa petit scopuli, siccaque in rupe resedit.  
 Illum & labentem Teucris, & risere natantem,  
 Et salsos rident reuomentem pectore fluctus.  
 Hic læta extremis spes est accensa duobus  
 Sergesto, Mnestheoque, Gyan superare morantem.  
 Sergestus capit ante locum, scopuloque propinquat:  
 Nec tota tamen ille prior præeunte carina:  
 Parte prior: partem rostro premit æmula Pristis.  
 At media socios incedens naue per ipsos  
 Hortatur Mnestheus: Nunc nunc insurgite remis  
 Hectorei socij, Trojæ quos sorte suprema  
 Delegi comites: nunc illas promite pires,  
 Nunc animos, quibus in Getulis Syrtilibus vsi,  
 Ionioque mari, Mælexque sequacibus vndis.  
 Non jam prima peto Mnestheus, nèq; vincere certo.  
 (Quamquam ô! sed superent, quibus hoc Neptune  
 dedisti.)  
 Extremos pudeat rediisse. hoc vincite ciues,  
 Et prohibete nefas. Olli certamine summo  
 Procumbunt: vastis tremunt ictibus ærea puppis,



# Liure cinquiesme.

317

Mais comme le vieillard fut reuenu du fonds,  
Dégouttant & moiüillé, des abismes profonds,  
Des bras contre l'écueil à la nage il s'accroche,  
Et s'assit tout trempé fut le sec de la roche.

A ce plaisant object, les peuples assistants,  
Le suiuirent dans l'eau de longs cris éclatants,  
Et le büent encor jettant l'onde salée,  
Qu'il auoit dans l'abisme à grands flots auallée.

Alors des deux derniers l'espoir fut plus ardent,  
De deuaner Gyas sus l'onde retardant,  
Sereste va deuant & gagne le riuage,  
Encor qu'absolument il n'ayt pas l'auantage,  
Du bec de la galere il a le premier rang,  
L'autre de l'éperon le serre dans le flanc,  
Mais tantost au coursier & tantost sus la poupe,  
Mnesthée cheminant, encourage sa troupe.

Sus, sus c'est maintenant (dit-il à ses soldats)  
C'est maintenant qu'il faut ramer à tour de bras,  
Camarades d'Hector, qu'en nos dernieres flames,  
Le destin m'a donnez pour compagnons de rames,  
C'est à present, dit-il, qu'il faut monstrier ce cœur,  
Cette force de bras, cette masle vigueur  
Aux Syrtes du Getule autrefois signalée,  
Aux flots Ioniens & sus ceux de <sup>a</sup> Malée.

Je ne demande pas le premier rang d'honneur,  
Et ie n'espere pas cet excez de bonheur,  
Bien que (mais soient vainqueurs d'un pere Neptune,  
Ceux à qui tu voudras en donner la fortune)  
Il nous seroit honteux d'arriuer les derniers,  
Detournez ce malheur d'braues Nautonniers.

Eux d'un nouuel effort se courbent tous ensemble,  
Aux vastes coups donnez la poupe d'airain tremble,

<sup>a</sup> Cap de  
Laconie  
tres perilleux.



## L'Eneide de Virgile,

Subtrahiturque solum, tum creber anhelitus artus,  
 Aridaque ora quatit: sudor fluit undique riuis.  
 Attulit ipse viris optatum casus honorem.  
 Namque furens animi, dum proram ad saxa sub-  
 urget

Interior, spatioque subit Sergestus iniquo,  
 Infelix saxis in procurrentibus hæsit.  
 Concussæ cautes, & acuto in murice remi  
 Obnixi crepuere, illisæque prora pependit.  
 Consurgunt nautæ, & magno clamore moran-  
 tur,

Ferratasque sudes, & acuta cuspede contos  
 Expediunt: fractosque legunt in gurgite remos.  
 At lætus Mnestheus, successuque acrior ipso,  
 Agmine remorum celeri, ventisque vocatis,  
 Bona petit maria, & pelago decurrit aperto,  
 Qualis spelunca subito commota columba,  
 Cui domus, & dulces latebroso in pumice nidi,  
 Fertur in arua volans, plausumque ex terita pen-  
 nis

Dat tecto ingentem: mox ære lapsa quieto  
 Radit iter liquidum, celeres neque commouet alas.



# Liure cinquiesme,

319

La campagne s'enfuit sous le fardeau volant,  
Et parmy les nochers vn basme pantelant  
Bat le flanc hors d'halene & deseché la gorge,  
La sueur à ruisseaux de tous costez degorge.

Et mesme heureusement les honneurs desirez,  
Par le malheur d'autruy luy furent procurez,  
Car ainsi que Sereste auidentement s'approche,  
Et veut presser la prouë au dedans vers la roche,  
Suiuant exactement les desseins commencez,  
Le malheureux s'engage aux écueils auancez.  
Du choq impetueux les rames sont cassées,  
Comme vn verre sonnans à l'écueil fracassées,  
Sus la riue à l'entour le debris s'entendit,  
Et l'éperon froissé du nauire pendit,  
La Chiorne se releue à grands cris arrestée:  
Viste toute la troupe aussi tost aprestée,  
Saiuit des croqs de fer & des pieux aiguisez,  
Et ciicille sus les flots les auirons brisez.

Knesthée d'autre part tout joyeux dans son ame,  
Et par le bon succes deuenus tout de flame,  
Ayant dedans sa voile appellé les Lephirs,  
D'vn battement de rame ayde de leurs soupirs,  
Couppe legerement les vagues applanies,  
Et roule à champs ouuerts sus les ondes vnies.

Ainsi que la Colombe, alors que le caillou,  
Ou la peur de l'oyseau la chasse de son trou,  
Où fut son nid secret & sa maison de terre,  
Et ses petits cachez dans le creux d'vne pierre,  
Viste elle vole aux champs & battant l'aisleroz  
Frappe l'air avec bruit d'vn volant auiron,  
Luis insensiblement coulant sus la fougere,  
A peine dans les airs meut sa plume legere,



## L'Eneide de Virgile,

Sic Mnestheus, sic ipsa fuga secat ultima Bristis,  
 Aequora, sic illam fert impetus ipse volantem.  
 Et primum in scopulo luctantem deserit alto  
 Sergestum, breuibusque vadis, frustra que vocan-  
 tem

Auxilia, & fractis discentem currere remis.

Inde Gyan, ipsamque ingenti mole Chimæram  
 Consequitur. cedit, quoniam spoliata magistro est.

Solus jamque ipso superest in sine Cloanthus,

Quem petit, & summis annexus viribus urget.

Tum verò ingeminat clamor, cunctique sequentem

Instigant studiis: resonat clamoribus æther.

Hi proprium decus, & partum indignantur bono-  
 rem,

Ni teneant, vitamque volunt pro laude pacisci.

Hos successus alit: possunt, quia posse videntur.

Et fors æquatis cepissent præmia rostris,

Ni palmas Bonto tendens utrasque Cloanthus,

Fudissetque preces, diuosque in vota vocasset:

Di, quibus imperium pelagi, quorum æquora curro,

Vobis lætus ego hoc candentem in littore taurum

Constituam ante aras, voti reus, ex taque salsos

Horriciam in fluctus, & vina liquentia fundam.

Dixit, eumque imis sub fluctibus audit omnis

Nereïdum, & horcique chorus, Panopeaque virgo;

Et pater ipse, manu magna, Fortunus euntem



# Liure cinquiesme.

321

Ainsi de ce guerrier le nauire dispos,  
D'un cours impetueux fend le reste des flots,  
Ainsy son propre branle & sa propre secousse,  
Sans le secours des bras sus les ondes le pousse.  
Il laisse deuant tous Sereste au dernier rang,  
Luttant contre l'écueil, le rocher & le banc,  
Apprenant à courir à rames fracassées,  
Et sans fruit implorant les galeres passées,  
Puis il presse ardemment la Chimere & Gyas,  
Qui priuez de nocher cedent aussi le pas,  
Cloanthe reste seul desja proche du terme,  
Qu'il tient aussi de prez & qu'il suit de pied ferme,  
Alors d'un cry naval tous les airs sont troublez,  
Tous pressent le suiuant de soubaits redoublez,  
Ceux-cy ialoux d'honneur & de leur propre gloire,  
Veulent tous d'un accord perir pour la victoire,  
Ceux-là par le succes fomentants leur espoir,  
Peuent à leur aduis ce qu'ils semblent pouuoir.

Et peut-estre eussent-ils à proües égalees  
L'un & l'autre receu les palmes étalées,  
Si Cloanthe leuant les mains jointes aux cieux,  
Par des vœux solemnels n'eust imploré les Dieux.

Dieux arbitres des eaux de qui je cours les plaines,  
Grands dieux: j'immoleray sus ces riués prochaines,  
Un jeune taureau blanc au pied de vos autels,  
Desormais engagé par ces vœux solemnels,  
Oedans les flots salex ie verseray les tasses,  
Et semeray son cœur & ses entrailles grasses.

Ces vœux furent ouys dessous le flot amer,  
Des Nymphes, des Tritons & des Dieux de la mer,  
Et mesme adrettement Fortune le bon pere  
Poussa de son grand bras la volante galere,

Panope  
Feme des  
Kereides,  
Phorce  
Dieu Ma-  
rin, Portu-  
ne ou Pale-  
mon aussi  
Dieu ma-  
rin qui pre-

ss ij



## L'Eneide de Virgile,

Impulit. illa Noto citius, volucrique sagitta  
 Ad terram fugit, & portu se condidit alto.  
 Tum satus Anchisa, cunctis ex more vocatis,  
 Victorem magna præconis voce Cloanthum  
 Declarat, viridique aduelat tempora lauro,  
 Munerâque in naues ternos aptare juuencos,  
 Vinâque, & argenti magnum dat ferre talentum.  
 Ipsis præcipuos ductoribus addit honores:  
 Victori cblamydem auratam, quam plurima circum  
 Purpura Mæandro duplici Melibœa cucurrit:  
 Intextusque puer frondosa regius Ida  
 Veloces jaculo ceruos, cursuque fatigat,  
 Acer, anbelanti similis: quem præpes ab Ida  
 Sublimem pedibus rapuit Iouis armiger uncis:  
 Longæui palmas nequicquam ad sidera tendunt  
 Custodes, sæuitque canum latratus in auras.  
 At qui deinde locum tenuit virtute secundum,  
 Leuibus huic hamis consertam, auroque trilicem  
 Loricam quam Demoleo detraxerat ipse  
 Victor, apud rapidum Simœonta sub Illo alto,  
 Donat habere viro decus, & tutamen in armis.  
 Vix illam famuli Phegeus, Sagarisque ferebant  
 Multiplicem, connixi bumeris: indutus at olim  
 Demoleus cursu palantes Troas agebat.  
 Tertiadona facit geminos ex cere lebetas,  
 Cymbiaque argento persecta, atque aspera signis.  
 Jamque adeo donati omnes, opipusque superbi



# Liure cinquiesme.

323

Elle, comme la foudre, à ce nouuel effort,  
Fuit contre le riuage & se retire au port.

Lors Enée appellant, comme portoit l'usage,  
Par la voix du Heraut les chefs sus le riuage,  
Fait proclamer vainqueur ce genereux guerrier,  
Et couronne son front d'un rameau de Laurier.  
Il donne aux matelots trois taureaux par galere,  
Un grand talent d'argent, & des vins pour salaire:  
Sus tous les conducteurs par luy sont honorez,  
Il presente au vainqueur des vestemens dorez.  
Ganymede l'enfant parmy la drapperie,  
Que borde un fil de pourpre à double broderie,  
Sus la montagne d'Ide artistement portraict  
Presse les cerfs fuyants & de course & de traict.  
Aupres l'Aigle d'enhaut soudainement venuë,  
Avec ses pieds crochus l'emporte dans la nuë,  
Les vieux gardes en vain tendent les mains aux Dieux,  
Et les abbois des chiens le suivent dans les cieux.  
En suite au conducteur qui fut second en gloire,  
Il donne un corselet pour prix de sa victoire,  
Dont pres de Simois sous les murs d'Ilion  
Il auoit depouillè le fort Demoleon.  
Un triple Hamecon d'or en composoit les mailles,  
Ornement tout ensemble & deffense aux batailles;  
A peyne ses valets appesantis du faix,  
Phegee & Sagaris le luy portoient apres,  
Le fort Demoleon autres fois sous ces armes,  
Donnoit aux Phrygiens de frequentes allarmes.  
Le troisieme receut deux chauderons polis,  
Et deux Vases d'argent de signes embellis.  
Desja tous regalez & chargez de richesse,  
Couronnez de rubans, ils marchoiert dans la presse,

S s iij

side aux  
ports dont  
voicy la fa-  
ble. Junon  
irritee que  
Bacchus  
fils de son  
mary Ju-  
piter eust  
esté esteuë  
par sa tar-  
te Ino ren-  
dit furieux  
son mary  
Athamas  
Roy de The-  
bes en sorte  
que la pre-  
nant pour  
vne Lyone  
& ses pro-  
pres fils  
pour des  
sans il la  
poursuiuit  
tous ses fils  
Leache &  
l'eusse des-  
chirée si se  
sauuant  
avec son  
autre fils  
Melicerte  
elle ne se fut  
precipitée  
dans la  
mer, où par  
la commi-  
seration  
des Dieux  
elle fut  
changée en  
la Nymphe  
Leucot hoc  
autrement  
appellée  
mere Ma-  
tute & Meli-  
certe son  
fils en Pa-  
temon ou



## L'Eneide di Virgile,

Luniceis ibant euincti tempora læniis:  
 Cum sæuo è scopulo multa vix arte reuulsus,  
 Amissis remis, atque ordine debilis vno,  
 Irrisam sine honore ratem Sergestus agebat.  
 Qualis sæpe vix deprensus in aggere serpens,  
 Ærea quem obliquum rota transiit, aut grauis ictu  
 Seminecem liquit saxo, tacerumque viator,  
 Nequicquam longos fugiens dat corpore tortus,  
 Parte ferox, ardensque oculis, & sibila colla  
 Arduus attollens: pars vulnere clauda retentat  
 Nexantem nodos, seque in sua membra plicantem.  
 Tali remigio navis se tarda mouebat:  
 Vela facit tamen, & plenis subit ostia velis,  
 Sergestum Æneas promisso munere donat,  
 Seruatam ob nauem lætus, sociosque reductos.  
 Olli serua datur, operum baud ignara Minerux,  
 Cressa genus Pholoë, geminique sub vbere nati.  
 Hoc pius Æneas misso certamine, tendit  
 Gramineum in campum, quem collibus vndique cur-  
 uis  
 Cingebant siluæ: mediaque in valle theatri  
 Circus erat, quo se multis cum millibus heros  
 Consessu medium tulit, exstructoque resedit.  
 Hic, qui forte velint rapido contendere cursu,  
 Inuitat pretiis animos, & præmia ponit.



# Liure cinquième.

325

Fortune  
Dieu ma-  
ris.

Lors qu'en fin de l'écueil Sereste detaché,  
Et du rocher cruel avec peyne arraché.  
Conduisit sans honneur sa galere honteuse,  
Les auirons perdus, languissante & boiteuse.

De mesme qu'on serpent dans le chemin trouué  
Qu'une roulante rouë en passant a creué,  
Ou que le voyageur écrasé d'une pierre,  
A laissé demy mort étendu sus la terre,  
Son corps fuyant en vain traisne des plis roulants,  
A moitié furieux, les yeux étincelants,  
Et leuant haut en l'air un col enflé de rage,  
D'autre moitié perclus & vaincu par l'outrage,  
Il se nouë en cent nœuds l'on dans l'autre liez,  
Et traisne avec effort ses grands rondeaux pliez:  
De mesme se mouuoit la galere tardiuë,  
Elle fait pourtant voile & dans le port arriue.

D'abord du don promis Sereste est honoré,  
Pour auoir du peril son vaisseau retiré,  
L'esclauë Pholoë qui naquit dans la Crete,  
Est de son vain traual le prix & la conqueste,  
Femme experte & scauante aux œuures de Pallas,  
Elle tient deux jumeaux assis dessus les bras.

Le genereux Troyen, la jousté terminée,  
Va dans vne prairie aux festes destinée,  
Dont les flancs spacieux estoient enuironnez  
D'agreables cotaux de forests couronnez:  
Là s'offre à mi vallon le Cirque d'un Theatre,  
D'où l'on voit aysement les Atletes combatre,  
Où parmy les milliers le Troyen arriué,  
Se sied dans le milieu sur un siege esleué,  
Et d'abord sus l'arene exposant sa largesse,  
Au combat de la course inuite la jeunesse,



## L'Eneide de Virgile,

Undique conueniunt Teucris, mistique Sicani:  
Nisus & Euryalus primi.

Euryalus forma insignis, viridique iuuenta,  
Nisus amore pio pueri, quos deinde secutus  
Regius egregia Briami de stirpe Diore.

Hunc Salius, simul & Patron: quorum alter Acar-  
nan,

Alter ab Arcadia Tegeæ de sanguine gentis.

Tum duo Trinacrij iuuenes, Helymus, Lanopesque  
Assueti siluis, comites senioris Acestæ.

Multi præterea, quos fama obscura recondit.

Aneas quibus in mediis sic deinde locutus:

Accipite hæc animis, lætasque aduertite mentes:

Nemo ex hoc numero mihi non donatus abibit.

Gnossia bina dabo leuato lucida ferro

Spicula, cælatamque argento ferre bipennem.

Omnibus hic erit vnus honos, tres præmia primi

Accipient, flauaque caput nectentur oliua.

Primus equum phaleris insignem victor habeto:

Alter Amazoniam pharetram, plenamque sagittis

Ibreiciis: lato quam circum amplectitur auro

Balteus, & tereti subnectit fibula gemma.

Tertius Argolica hac galea contentus abito.

Aussi



# Liure cinquiesme.

327

Aussy tost dans la lice accourent les Troyens,  
Les compagnons d'Aceste & les Siciliens,  
Euriale avec Nise à la teste s'auancent,  
Et d'un front assurez tous les autres deuantcent,  
Le petit Euriale aussy beau que le iour,  
Et Nise chastement épris de son amour.  
Après eux descendit parmy les cris de joye,  
Le Royal Diorez issu du sang de Troye,  
Salien & Patron, l'un <sup>a</sup> Acarnanien,  
Et l'autre <sup>b</sup> Tegean, du sang Arcadien,  
Panopé avec Helim, jeunes hommes de l'Isle,  
Chasseurs & compagnons du Prince de Sicile,  
Beaucoup d'autres aussi dont les noms sont obmis,  
Dans le milieu desquels Enée s'estant mis:

Ecoutez (leur dit-il) & remplis d'allegresse,  
Appliquez viuement l'esprit à ma promesse.  
Aucun ne partira sans auoir des presents,  
Je donneray deux traits acerez & luisants,  
Vne hache d'argent excellente en ourrage,  
Voiez l'ordre en commun des prix & du partage.  
Les trois premiers auront les presents destinez,  
Et seront deuant tous d'Oliue couronnez,  
Le premier reccura de ma main liberale  
Vn cheual barnaché d'une pompe Royale,  
Vn Carquois d'Amazone à l'autre est assigné,  
De ses flèches de Thrace il est accompagné.  
Ceint d'une écharpe d'or richement étoffée,  
D'un bijou pretieux au dessous agraffée,  
Au dernier à la fin pour salaire est promis,  
Ce Casque remporté dessus les ennemis.  
Aussy-tost les coureurs occupent la barriere,  
Et le signal sonnans ils gagnent la carriere,

<sup>a</sup> Acarnanie partis de l'Épire province de Grece.  
<sup>b</sup> Tegea vil- le d'Arca- die ainsi nommée de Tegea petit fils d'Ar- cas fils de Iupiter lequel donna son nom à la provin- ce.

Et



## L'Eneide de Virgile,

Hæc ubi dicta, locum capiunt, signoque repente  
Corripiunt spatia audito, timenque relinquunt  
Æfusi, nimbo similes: simul ultima signant.

Primus abit, longeque ante omnia corpora Nisus  
Emicat, & ventis, & fulminis ocyor alis.

Proximus huic, longo sed proximus interuallo,  
Insequitur Salius; spatium post deinde relicto  
Tertius Euryalus.

Euryalumque Helymus sequitur: quo deinde sub ipso  
Ecce volat, calcemque terit jam calce Dioreas,

Incumbens humero: spatia etsi plura supersint;  
Transeat elapsus prior, ambiguumque relinquat.

Jamque fere spatium extremo, fessique sub ipsum  
Finem aduentabant: leui cum sanguine Nisus

Labitur infelix: cæsis ut forte juvenis  
Fusus, humum viridesque super made fecerat herbas.

Hic juvenis jam victor ouans vestigia presso  
Haud tenuit titubata solo: sed pronus in ipso  
Concidit, immundoque fimo, sacroque cruore.

Non tamen Euryali, non ille oblitus amorum:  
Nam sese opposuit Salio per lubrica surgens:

Ille autem spissa jacuit reuolutus arena,  
Emicat Euryalus, & munere victor amici  
Prima tenet, plausuque volat, fremituque secundo,  
Post Helymus subit, & nunc tertia palma Dioreas.



# Liure cinquiesme.

329

Ainsi qu'on tourbillon sus la lice épancus,  
Et les yeux sus le terme auidement tendus.  
Nise part le premier & paroît à la teste,  
Viste comme la foudre & comme la tempeste,  
Puis Salien plus proche accourt legerement,  
Mais proche toutesfois d'un long esloignement:  
A dos de Salien, apres quelque interualle,  
Euriale s'auance, Kelim suit Euriale,  
Et voyla qu'aussi tost on voit voler apres,  
Courbé pied contre pied l'agile Diorez,  
Et s'il luy reste encore un peu plus de carriere,  
Sans doute il le deuance & le laisse derriere.

Et desja les coureurs n'estoient guere esloignez,  
Et venoient à la fin des termes assignez,  
Lors que Nise arriué presque au bout de la lice,  
Dessus un peu de sang malheureusement glisse,  
Qui d'hazard écoulé des taureaux immolez,  
Auoit trempé la terre & les sablons moiüillez:  
Là desja triomphant & tout contre le terme,  
Ce jeune malheureux ne se pût tenir ferme,  
Mais tomba tout à coup le visage premier  
Dessus le sacré sang & l'immonde fumier,  
Toutesfois il conserue en ce mesme interualle,  
La memoire & le soin de son cher Euriale,  
Et se leuant d'abord sus le limon glissant,  
S'oppose tout à coup à Salien passant:  
Il tombe de son long étendu sus la lice,  
Et l'adroit Euriale vsant de la malice,  
Brille en teste de tous, & sans empeschement  
Vole parmy les cris & l'applaudissement:  
Après Kelim arriue au bout de la carriere,  
Et l'enfant Diorez eust la palme derriere.

Et ij



## L'Eneide de Virgile,

Hic totum caueæ concessum ingentis, & ora  
 Prima patrum magnis Salius clamoribus implet,  
 Ereptumque dolo reddi sibi poscit honorem.  
 Tutatur fauor Euryalum, lacrimæque decoræ,  
 Gravior & pulcro veniens in corpore virtus.  
 Adjuuat, & magna proclamat voce Dioces:  
 Qui subiit palmæ, frustra que ad præmia venit  
 Ultima, si primi Salius redduntur honores:  
 Tum pater Aeneas, Vestra, inquit, munera vobis  
 Certa manent, pueri, & palmam mouet ordine nemo:  
 Me liceat casum miserari insontis amici.  
 Sic fatus, tergum Gætuli immane leonis  
 Dat Salius: villis onerosum, atque vnguibus aureis.  
 Hic Nisus, si tanta, inquit, sunt præmia victis,  
 Et te lapsorum miseret: quæ munera Niso  
 Digna dabis? primam merui qui laude coronam,  
 Nime, quæ Salius, fortuna inimica tulisset.  
 Et simul bis dictis faciem ostentabat, & vdo  
 Turpia membra simo: risit pater optimus olli,  
 Et clypeum efferrî jussit Didymaonis artes,  
 Neptuni sacro Danais de poste re fixum.  
 Hoc juvenem egregium præstanti munere donat.



# Liure cinquiesme.

33<sup>e</sup>

Lors Salien courant trouble de ses clameurs  
Tout le conseil émeu de doute & de rumeurs,  
Et demande instamment que la gloire perduë  
Luy soit dans l'équité par le Prince renduë.  
Mais Euriale aussy la faueur le deffend,  
Et les pleurs qui couloient des beaux yeux de l'enfant,  
Dont la ieune beauté de tous fauorisée  
Rend la vertu plus belle & plus authorisée.

Les cris d'autre costé du petit Diorez,  
Qui succede à la palme & doit venir apres,  
Qui gagneroit en vain la dernière victoire,  
S'il n'oste à Salien le premier rang de gloire.

Enfants, dit le Troyen, vos dons sont assignez,  
Aucun ne troublera le rang des prix donnez,  
Permettez sans debat que i'admette l'excuse,  
D'un amy malheureux jnnocent de la ruse.

Enée incontinent presente à Salien  
Une peau de Lyon monstre Getulien,  
Affublé sus le dos de ses tresses peluës,  
Armé de griffes d'or & de pattes veluës.

Lors Hise, si, dit-il, pour auoir succombé,  
Si l'on fait de tels dons à qui sera tombé,  
Quel assez digne prix est-ce que tu me donnes,  
A moy qui remportois les premières couronnes?  
Si le mesme malheur à ce Grec arriuë  
Ne m'en eust deuant luy pareillement priuë.

En acheuant ces mots il presentoit sa mouë,  
Et ses membres souillez de fumier & de boüe,  
Le pere luy sourit, & d'un regard humain,  
Luy presente un bouclier fait d'une artiste main,  
Dans la Grece arraché d'un portail de Neptune,  
Et par ce don exquis trompe son infortune.

Et iij.



## L'Eneide de Virgile,

Post ubi confecti cursus, & dona peregit:  
 Nunc si cui virtus, animusque in pectore præsens,  
 Adsit, & euinctis attollat bracchia palmis.  
 Sic ait, & geminum pugnae proponit honorem:  
 Victori velatum auro, vittisque juuencum:  
 Ensem, atque insignem galeam, solatia victo.  
 Nec mora; continuo vastis cum viribus effert  
 Ora Dares, magnoque virum se murmure tollit:  
 Solus qui Paridem solitus contendere contra:  
 Idemq; ad tumultum, quo maximus occubat Rector,  
 Victorem Buten immmani corpore, qui se  
 Bebrycia veniens Amyci de gente ferebat,  
 Perculit, & sulva moribundum extendit arena.  
 Talis prima Dares caput altum in prælia tollit,  
 Ostenditque humeros latos, alternaque jactat  
 Bracchia protendens, & verberat ictibus auras.  
 Quæritur huic alius: nec quisquam ex agmine tanto  
 Audet adire virum, manibusque inducere cæstus.  
 Ergo alacris, cunctosque putans excedere palma,  
 Aeneæ stetit ante pedes: nec plura moratus,  
 Tum læua taurum cornu tenet, atque ita satur:  
 Nate dea, si nemo audet se credere pugnae,  
 Quæ finis standi? quo me decet vsque teneri?  
 Ducere dona jube. cuncti simul ore fremebant  
 Dardanidæ, reddique viro promissa juebant.



# Liure cinquiesme.

333

Après la course faite & les presents donnez,  
Maintenant que ces jeux, dit-il, sont terminez,  
Si quelqu'on a le cœur & la force presente,  
Qu'icy les poings armez le guerrier se presente.

Lors il fait exposer deux prix dedans le cours,  
Au vainqueur on taureau voilé d'or & d'atours,  
Un grand Casque assorty d'une brillante épée  
Par qui soit du vaincu la disgrace trompée.

Aussi-tost plein d'ardeur & de forces puissant,  
Le Phrygien Darez sus l'arene descend,  
Et parmi les clameurs se presente à la lutte,  
Qui seul contre Paris osoit faire dispute,  
Et qui frappa Butez ce corps prodigieux,  
Quand au tombeau d'Hector on celebra des jeux,  
Geant qui se disoit issu du grand Amice,  
Et le laissa mourant étendu sus la lice,

Tel Darez le premier se presente aux combats,  
Monstrant sa large epaule & ses robustes bras,  
Tantost les étendant il en fait des brauades,  
Et tantost les meslant frappe l'air de grommades.  
On luy cherche un pareil, mais contre l'arrogant  
Aucun n'ose s'offrir ny se vestir le gant:  
Donc joyeux & tenant la victoire gagnée,  
Il va se presenter deuant les pieds d'Enée,  
Et sans plus retarder d'un bras fort & dispos  
Prend le bœuf par la corne & luy tient ce propos.

Digne fils de Venus, à quoy donc cette attente,  
Si contre ma valeur aucun ne se presente?

Jusques à quand icy veux tu me retenir?

Ordonne des presents & me les fais tenir.

Un murmure confus parmi la presse vole,  
Tous veulent d'une voix qu'on luy tienne parole,

*Le Roy de  
Bebrycie ou  
de Bithinie  
fils de He-  
ptune & de  
la nymphe  
Melie, le-  
quel sous  
pretexte  
d'inuiter les  
étrangers  
dans une  
forest au  
combat du  
gantlet les  
egorgeoit en  
trahison, en  
vengeance  
dequoy il  
fut tué par  
Pollux &  
les Argo-  
nautes; il  
fut pere de  
ce Butez le-  
quel apres  
la mort  
d'Amice  
chassé de  
son Royau-  
me s'enfuit  
en Sicile où  
il fut receu  
& aimé de  
la belle Ly-  
caste à qui  
sa beauté  
& sa pros-  
titution ac-  
quirent le  
nom de Ve-  
nus & la  
rendit en-  
ceinte du  
grand At-  
lante Eryx,  
ce qui don-  
ne lieu à la  
Fable qui  
faint Eryx  
fils de Ve-  
nus & de*



## L'Eneide de Virgile,

Hic grauis Entellum dictis castigat Acestes,  
 Proximus ut viridante toro conederat herbae:  
 Entelle, beroïum quondam fortissime frustra,  
 Tantane tam patiens nullo certamine tolli  
 Dona sines? ubi nunc nobis deus ille magister  
 Nequicquam memoratus Eryx? ubi fama per om-  
 nem

Trinacriam, & spolia illa tuis pendentia tectis?  
 Ille sub hæc: Non laudis amor, nec gloria cessit  
 Pulsametu; sed enim gelidus tardante senecta  
 Sanguis hebet, frigentque effæta in corpore vires.  
 Si mihi, quæ quondam fuerat, quaque improbus iste  
 Exultat fidens, si nunc foret illa iuuenta:  
 Haud equidem pretio inductus, pulcroque iuueno  
 Venissem: nec dona moror. sic deinde locutus,  
 In medium geminos immani pondere cæstus  
 Projecit: quibus acer Eryx in prælia suetus  
 Ferre manum, duroque intendere braccia tergo.  
 Obstupuere animi tantorum, ingentia septem  
 Ferga bouum plumbo insuto, ferroque rigebant:  
 Ante omnes stupet ipse Dares, longeque recusat:  
 Magnanimusque Anchisiades & pondus, & ipsa  
 Huc illuc vincitorum immensa volumina versat.  
 Tum senior tales referbat pectore voces:  
 Quid, si quis cæstus ipsius & Herculis arma

Lors



# Liure cinquiesme.

335

Lors qu'Aceste indigné de ce honteux repos,  
Vient tancer rudement Entelle de propos,  
Comme il estoit assis auprez sus l'herbe verte,  
D'une couche de fleurs & de mousse couuerte.  
Dont Entelle, autres fois le plus fort des guerriers,  
Laisse-tu sans combat raurir de tels lauriers?  
Où est le grand Eryx? comment fais-tu parestre,  
La vertu de ce Dieu que nous eusmes pour maistre?  
Ou ce renom par tout dans cette Isle épandu,  
Ce faisceau de lauriers à ta maison pendu.

La peur, repondit-il, n'éteint pas en mon ame  
L'amour de la loüange & sa premiere flame,  
Mais mon sang est desja par l'âge refroidy,  
Ma vigueur presque éteinte & mon bras engourdy:  
Si j'auois la jeunesse où ce meschant se fie,  
Cette ancienne verdeur dont il se glorifie,  
Sans beaucoup m'émouuoir du taureau ny du prix;  
J'auois de mon plein gré le combat entrepris.

A ces mots se leuant, il jette sus la riue  
Deux gantelets plombez de grandeur excessiue,  
Dont le vaillant Eryx souloit vestir ses bras,  
Et lier alentour ses mains dans les combats.  
Chacun reste étonné de leur grandeur enorme  
Sept grands cuirs de taureaux en composoient la forme  
D'epineux cloux de fer ils estoient herissez,  
Et de boulets de plomb dans le cuir enlassez.  
Mais plus que tous Darez a le cœur plein d'allarmes,  
Et rejette bien loin l'usage de ces armes,  
Et le braue Troyen tourne de toutes parts  
La masse & les contours des grands liens épars.

Et que seroit-ce donc, poursuit le vieux Entelle,  
Si quelqu'on auoit veu la tissüre mortelle,

Butez Entelle donc  
compagnon  
d'Eryx ven-  
ge en ce  
combat l'af-  
front fait a  
Butez pere  
d'Eryx par  
cét Athlete  
Troyen.

2u



## L'Eneide de Virgile,

Vidisset, tristemque hoc ipso in littore pugnam?

Hæc germanus Eryx quondam tuus arma gerebat:

Sanguine cernis adhuc, sparsoque infecta cerebro:

His magnum Alciden contra stetit: bis ego suetus,

Dum melior vires sanguis dabat, æmula nec dum

Temporibus geminis canebat sparsa senectus.

Sed, si nostra Dares hæc Troïus arma recusat,

Idque pio sedet Aneæ, probat auctor Acestes,

Æquemus pugnas; Erycis tibi terga remitto,

Solve metus, & tu Trojanos exue cæstus.

Hæc satus, duplicem ex bumeris dejecit amictum,

Et magnos membrorum artus, magna ossa, lacer-  
tosque

Exiit, atque ingens media consistit arena.

Tum satus Anchisa cæstus pater extulit æquos,

Et paribus palmas amborum innexuit armis.

Constitit in digitos extemplo arrectus uterque,

Bracchiaque ad superas interritus extulit auras.

Abduxere retro longè capita ardua ab ictu:

Immiscentque manus manibus, pugnamque laces-  
sunt.

Ille pedum melior motu, fretusque juuenta:

Hic membris, & mole valens, sed tarda trementi

Genua labant: vastos quatit æger anbelitus artus.



# Liure cinquiesme.

337

De qui les bras d'Alcide estoient enuironnez,  
Et les tristes combats sus ces riués donnez.  
Ton diuin frere Eryx, cet Atlete terrible,  
Portoit dans les combats cette machine horrible.  
Ne vois-tu pas le fer de ceruelle souillé,  
Et de sang à l'entour encore tout rouillé?  
Avec elle ce Dieu combattit contre Alcide,  
Et moy-mesme i'vsois de cette arme homicide,  
Auant que ma derniere & ma froide saison,  
Eust germé sus ma teste vne blanche toison.  
Si le Troyen Darez toutesfois les impreuue,  
Qu'il plaise au grand Enée, & qu'Acestel' appreuue,  
Egalons le combat, ie me def fais des miens.  
R'assure ton esprit & quitte aussi les tiens,  
Le monstrueux vieillard acheuant ces paroles,  
D'un double habillement decharge ses épaules,  
Dépouille son grand corps, ses grands os, ses grands bras,  
Et tout nud sus le champ se presente aux combats.  
Enée sousleuant deux justes paires d'armes,  
De gantelets égaux munit les deux gendarmes.  
L'un & l'autre aussy-tost se dresse sus les nerz,  
Et leue sans frayeur les deux bras dans les airs,  
Ferme, pied contre pied, les poitrines leuées,  
Ils reculent des coups leurs testes esleuées,  
Et meslants bras à bras & les mains dans les mains,  
Irritent le combat par des coups incertains,  
L'un plus viste des pieds, auantage de l'âge,  
L'autre membru, nerueux & rempli de courage,  
Mais helas! de foiblesse il tremble des genoux,  
Et manque à tout moment & d'halene & de poux.  
Les genereux guerriers habiles aux parades,  
Se tendent vainement plusieurs rudes grommades,

P u ij



## L'Eneide de Virgile,

Multa viri nequiquam inter se vulnera jactant;  
 Multa cauo lateri ingeminant, & pectore vastos  
 Dant sonitus, erratque aures & tempora circum  
 Crebra manus: duro crepitant sub vulnere malæ.  
 Stat grauis Entellus, nisique immotus eodem,  
 Corpore tela modo, atque oculis vigilantibus exit.  
 Ille, velut celsam oppugnat qui molibus urbem,  
 Aut montana sedet circum castella sub armis.  
 Nunc hos, nunc illos aditus, omnemque pererrat  
 Arte locum, & variis assultibus irritus urget.  
 Ostendit dextram insurgens Entellus, & alte  
 Extulit, : ille ictum venientem à vertice velox  
 Præuidit, celerique elapsus corpore cessit.  
 Entellus vires in ventum effudit: & vltro  
 Ipse grauis, grauiterque ad terram pondere vasto  
 Concidit: vt quondam caua concidit aut Erymantho,  
 Aut Ida in magna radicibus eruta pinus.  
 Consurgunt studiis Teucris, & Trinacria pubes:  
 It clamor cælo, primusque accurrit Acestes,  
 Equæuumque ab humo miserans attollit amicum.  
 At non tardatus casu, neque territus heros,  
 Acrior ad pugnam redit, & vim suscitât ira.  
 Tum pudor incendit vires, & conscia virtus:



# Liure cinquiesme.

339

En redoublent plusieurs dans leurs estomacs creux,  
Et se battent les flanes de coups de poings affreux,  
La main erre à l'entour & du front & des iouës,  
Et sous les coups donnez on oit claquer les moües.

Entelle est sus ses pieds immobile planté,  
Et d'un effort égal a son homme affronté,  
Esquive seulement, & par la vigilance  
Des coups de poings tendus trompe la violence:  
L'autre comme un guerrier qui tourne un bataillon,  
Où qui bloque un Chasteau planté sur un vallon,  
Viste deca delà legerement il passe,  
Et de tous les endroits il reconnoit la place,  
Par adresse & par force en cherche les accez,  
Et la presse d'assauts avec peu de succes.

Entelle poursuiuy sans relâche & sans trêue,  
Monstrant le poin fermé pesamment le sôuleue,  
L'autre preuit le coup & du corps l'esquiuant,  
S'échappe à sa fureur plus viste que le vent,  
Entelle dans les airs épand sa violence,  
Et n'estant soutenu d'aucune resistance,  
Desja vieux & pesant pesamment succomba,  
Et volontairement sus la terre tomba,  
Comme dans les forests ou d'Idé ou d'Erymanthe,  
Tomberoit un pin creux arraché de sa plante.

Les peuples aussi-tost diuisez en partis,  
S'eleuent au malheur & troublent l'air de cris,  
Aeste le premier accourt à cette guerre,  
Et leue par pitié son vieux amy de terre:  
Mais luy que l'accident ne surprend n'y n'abat,  
Reuiet plus furieux redoubler le combat,  
De honte & de courroux sa vigeur se renforce,  
Et l'ancienne vertu renouuelle sa force,

Vu iij



## L'Eneide de Virgile,

Præcipitemque Daren ardens agit æquore toto,  
 Nunc dextra ingeminans ictus, nunc ille sinistra.  
 Nec mora, nec requies, quam multa grandine nimbi  
 Culminibus crepitant: sic densis ictibus heros  
 Creber utraque manu pulsat, versatque Dareta.  
 Tum pater Aneas procedere longius iras,  
 Et scœuire animis Entellum baud passus acerbis:  
 Sed sinem imposuit pugnæ, fessumque Dareta  
 Eripuit, mutcens dictis, ac talia satur:  
 Infelix, quæ tanta animum dementia cepit?  
 Non vires alias, conuersaque numina sentis?  
 Cede deo. dixitque, & prælia voce diremit.  
 Ast illum fidi æquales genua ægra trabentem,  
 Iactantemque utroque caput, crassumque cruorem  
 Ore rejectantem, mistosque in sanguine dentes,  
 Ducunt ad naues: galeamque, enseque vocati  
 Accipiunt, palmam Entello, taurumque relinquunt.  
 Hic victor superans animis, tauroque superbus,  
 Nate dea, vosque hæc, inquit, cognoscite Teucris.  
 Et mihi quæ fuerint iuuenili in corpore vires,  
 Et qua seruetis reuocatum à morte Dareta.  
 Dixit, & aduersi contra stelit ora iuueni,



# Liure cinquiesme.

34<sup>e</sup>

Grappant à droict, à gauche, ardent il suit de prez  
Et sus tout le riuage il balotte Darez,

Sans treue & sans repos, ainsy comme martele  
Sus les toicts des maisons la tempeste ou la gresle,  
Ainsi de coups frequents le vieillard inhumain,  
Pousse & roule Darez de l'one à l'autre main.

Le pere Enée alors terminant sa poursuite,  
Empeche du combat la perilleuse suite,  
Et du brusque vieillard arrestant le courroux,  
Des bras & de la voix impose treue aux coups,  
Puis retirant Darez étourdy de l'outrage,  
L'apaise doucement & luy tient ce langage.

Que fais-tu malheureux? quelle fureur t'a pris?  
Qu'elle ardeur temeraire aveugle tes esprits?  
Ne recognois-tu pas vne force celeste,  
Et d'vne autre vertu le pouuoir manifeste?  
Les destins sont tourneux, cede au Dieu qui combat,  
En acheuant ces mots il finit le debat.

Mais le pauvre Darez la teste chancelante,  
Crachant avec les dents vne baue sanglante,  
De foiblesse & de coups à l'extreme reduit,  
Est par ses compagnons aux nauires conduit.  
Ils recoiuent le casque & la lame mortelle,  
Et laissent la couronne & le bæuf pour Entelle.  
Le vainqueur esleué du grand honneur acquis,  
Superbe du butin & du taureau conquis.

Fils de Venus, & vous la terreur de la Grece,  
Troyens, iugez, dit-il, de ma verte jeunesse,  
Quelle estoit ma vigueur, & dans ce demesle,  
De quelle mort Darez par vous est rappellé.

Acheuant ce discours front à front il aborde  
Le taureau du combat sujet de la discorde,



## L'Eneide de Virgile,

Qui donum adstabat pugnae, durosque reducta  
 Librauit dextra media inter cornua caestus  
 Arduus, effractoque illisit in ossa cerebro.

= Sternitur, examinisq; tremens procumbit humi bos.

Ille super tales effudit pectore voces:

Hanc tibi Eryx meliorem animam pro morte Daretis  
 Per soluo: hic victor caestus, artemque repono.

Protinus Aeneas celeri certare sagitta

Inuitat, qui forte velint, & praemia ponit.

Ingentique manu malum de naue Seresti

Erigit, & volucrem trajecto in sine columbam,

Quo tendant ferrum, malo suspendit ab alto.

Conuenere viri: dejectamque cerea sortem

Accepit galea: & primus clamore secundo

Hyrtaidae ante omnes exit locus Hippocoontis:

Quem modo nauali Mnestheus certamine victor

Consequitur, viridi Mnestheus euinctus oliua.

Tertius Eurytion, tuus o clarissime frater

Pandare: qui quondam iussus confundere saxus,

In medios telum torsisti primus Achivos.

Extremus, galeaque ima subsedit. Acestes

Ausus & ipse manu iuuenum tentare laborem.

Tum validis flexos incuruant viribus arcus

Pro se quisque viri, & depromunt tela pbarctris.

Primaque per caelum, neruo stridente, sagitta

Hyrtaidae iuuenis volucres diuerberat auras:



# Liure cinquiesme.

343

Et le bras sus sa teste éleué tout à coup,  
Entre la double corne il balance le coup,  
Du gantelet plombé la machine mortelle,  
Du haut tombant à plomb sus la dure ceruelle,  
Dans les os fracassez enfonce son estœuf,  
Et tout tremblant & mort à bas tombe le bœuf.

Sus cela le vainqueur. Comme plus legitime,  
Je t'immole, dit-il, Erx, cette victime,  
Pour l'ame & le trepas de ce jeune arrogant,  
Et quitte icy vainqueur le mestier & le gant.

Aussi tost le Troyen, sa largesse exposée,  
Inuite au jeu de l'arc la troupe disposée,  
Et fait à force d'homme esleuer dans les cieus,  
Du vaisseau de Sereste vn mast prodigieux,  
Et lier d'vne corde au faiste trauersée,  
Vne Colombe viue où la main soit dressée.

Comme les aspirants se furent presentez,  
L'on tire au sort les noms dans vn casque iettez,  
Et le premier sortit & parut sus la place  
Le jeune<sup>a</sup> Hypocoon fils du Troyen Hyrtace:  
Anesthée au jeu naual fraischement couronné  
D'vn rameau de laurier le front enuironné.  
En suite Eurition frere de ce<sup>b</sup> Pandare,  
Qui poussé de troubler du gendre de Tyndare  
Et du Troyen Paris le perilleux combat,  
Fira le premier traict qui causa le debat:  
Aceste le dernier, qui courbé de vicillesse  
Osa tenter encor les trauaux de jeunesse.

D'vne robuste main chacun bande son bois,  
Et tire habilement ses fleches du carquois,  
Le premier traict lâché du jeune homme Hyrtacide,  
Quittant le nerf sifflant & le bois homicide,

X x

<sup>a</sup> Frere de  
Hiss.

<sup>b</sup> Chez Ho-  
mere Pan-  
dare fils de  
Lycæon à  
la persua-  
sion de Mi-  
nerue trou-  
bla le com-  
bat de Pa-  
ris & de  
Menelas  
mary  
d'Helene  
fille de Le-  
de femme  
de Tyndare  
dont le sort  
deuoit tom-  
ber sus Pa-  
ris; & blas-  
sa Menelas  
d'vn coup  
de fleche.



## L'Eneide de Virgile,

Et venit, aduersique infigitur arbore mali.  
 Intremuit malus, timuitque exterrita pennis  
 Ales, & ingenti sonuerunt omnia plausu.  
 Post acer Mnestheus adducto constitit arcu  
 Alta petens, pariterque oculos, telumque tetendit.  
 Ast ipsam miserandus auem contingere ferro  
 Non valuit: nodos, & vincula linea rupit,  
 Queis innexa pedem, malo pendeat ab alto.  
 Illa Notos, atque atra volans in nubila fugit.  
 Tum rapidus jam dudum arcu contenta parato  
 Tela tenens, fratrem Eurytion in vota vocauit;  
 Jam vacuo lætam cælo speculatus, & alis  
 Glaudentem nigra figit sub nube columbam.  
 Decidit ex animis, vitamque reliquit in astris  
 Aëriis, fixamque refert delapsa sagittam.  
 Amissa solus palma superabat Acestes,  
 Qui tamen ætherias telum contorsit in auras,  
 Ostentans artem pariter, arcumque sonantem.  
 Hic oculis subito objicitur, magnoque futurum  
 Augurio monstrum: docuit post exitus ingens,  
 Seraque terrifici cecinerunt omina vates.  
 Namque volans liquidis in nubibus arsit arundo,  
 Signauitque viam flammis, tenuesque recessit



# Liure cinquiesme,

345

Vole, coupe les airs, tire au but proposé,  
Et se pique au milieu dans le mast opposé,  
Le mast tremble, & de peur l'oyseau bat du plumage,  
Et l'on oyt de clameurs retentir le riuage.

Après le fort Anbestée en pieds ferme planté,  
Coebe son traict leger, bande son arc vouté,  
Mire, courbe le nerf de sa corde reuesche,  
Et tend au ciel ensemble & les yeux & la flèche,  
Mais cét infortuné ne püt toucher l'oyseau,  
Il rompit seulement en passant le cordeau,  
Et l'attache de lin subtile & deliée,  
Dont pendoit par le pied la colombe liée,  
Elle prenant l'essor, plus prompte qu'on éclair,  
Vole viste & s'enfuit dans le vague de l'air.

Alors Eurition, qui tenoit opposée  
Sus l'arc demy bandé sa fleche disposée,  
Inuoquant promptement son frere dans ses vœux,  
Mire l'oyseau volant dessous l'azur des cieux,  
Et dans l'aisleron gauche enfile la colombe,  
Elle sans mouuement dessus la terre tombe,  
Laisant l'esprit au ciel où le corps fut percé,  
Et rapporte le traict à ses flancs trauersé.

Aceste demouroit sans victoire & sans palme,  
Quitoutesfois joyeux, dans l'air serain & calme,  
Pour monstreson adresse & son arc souple & fort,  
En decoche le traict d'un vigoureux effort.

Alors parut aux yeux vne estrange auenture,  
Et qui deuoit seruir d'un merueilleux augure,  
Le succes le fit voir, & les trompeurs deuins  
L'expliquerent apres par des presages vains  
Car le roseau volant subitement s'enflame,  
Et traçant dans les airs vne route de flame,

X x ij



## L'Eneide de Virgile,

Consumpta in ventos : cælo ceu sæpe re fixa  
 Transcurrunt, crinemque volantia sidera ducunt.  
 Attonitis hæserè animis, Superosque precati  
 Trinacrii, Teucrique viri: nec maximus omen  
 Abnuìt Æneas, sed lætum amplexus Acesten  
 Muneribus cumulat magnis, ac talia satur:  
 Sume pater: nam te voluit rex magnus Olympi  
 Talibus auspiciis ex sortem ducere honorem:  
 Ipsius Anchisæ longæui hoc munus habebis,  
 Cratera impressum signis: quem Ibracius olim  
 Anchisæ genitori in magno munere Cisseus  
 Ferre sui dederat monumentum, & pignus amoris.  
 Sic satus, cingit viridanti tempora lauro;  
 Et primum ante omnes victorem appellat Acesten.  
 Nec bonus Eurytion prælato invidit honori:  
 Quamuis solus auem cælo dejecit ab alto.  
 Proximus ingreditur donis, qui vincula rupit:  
 Extremus, volucris qui fixit arundine malum.  
 At pater Æneas nondum certamine misso,  
 Custodem ad sese, comitemque impubis Iuli  
 Epytidem vocat, & fidam sic satur ad aurem;  
 Vade age, & Ascanio, si jam puerile paratum  
 Agmen habet secum, cursusque instruxit equorum,  
 Ducat auo turmas, & sese ostendat in armis,



# Liure cinquiesme.

347

Consummé lentement, aux vents se confondit,  
Et des yeux disparu dans le ciel<sup>a</sup> se perdit,  
Comme errent quelquefois les astres dans les nuës,  
Trainants des longs cheueux & des volantes queuës.

Les cœurs & les esprits des peuples assemblez,  
A cét euenement demeurèrent troublez,  
Cbacun rendit aux Dieux vn jmmortel hommage,  
Le fils d'Anchise mesme accepte le presage,  
Et tenant dans ses bras son hôte glorieux,  
Le comble en l'embrassant de ses dons pretieux.

Pren, mon pere, dit-il ( puis que par vn tel signe,  
De l'honneur sans combat, le Dieu, t'annonce digne )  
Ce don qu'eut autresfois mon pere bien-aymé,  
Ce Vase de metal de signes imprimé,

Dont pour gage certain d'amour & de franchise,  
Cysse<sup>b</sup> Roy de Trace honora mon Anchise,

Lors il ceignit son front d'vn rameau de laurier;  
Et proclama vainqueur ce genereux guerrier,  
Et mesme Eurilion avecque defference,  
Luy conceda l'honneur de cette preference,  
Bien qu'il fut le vainqueur dont le volant roseau,  
Eut percé la colombe & fait tomber l'oyseau.

Le second fut celuy qui l'auoit detachée,  
Et l'autre dont la flecke au mast fut attachée.

Au moment que les jeux estoient prests de finir,  
Le Prince fait au Cirque Epitide venir  
Fidelle gouuerneur qui sur Ascane veille,  
Et luy parle en ces mots doucement à l'oreille.

Va, cours dire au petit que s'il a disposé,  
Le tournoy des enfans qu'il nous a proposé,  
Et le bel escadron de ses petits gendarmes,  
Qu'il amene sa troupe & qu'il paroisse en armes.

Xx iij

<sup>a</sup> Figure  
de la futu-  
re gloire  
des Ro-  
mains qui  
voleroit aux  
cieux sus  
des aisles  
de flame,  
ou presage  
de la guer-  
re d'Enée  
qui embras-  
sa tout l'It-  
alie.

<sup>b</sup> Dore  
d'Heccule.



## L'Eneide de Virgile,

Dic, ait. ipse omnem longo decedere circo  
 Infusum populum, & campos jubet esse patentes.  
 Incedunt pueri, pariterque ante ora parentum  
 Frænatis lucent in equis: quos omnis euntes  
 Trinacriæ mirata fremit Trojæque juventus.  
 Omnibus in morem, tonya coma pressa corona.  
 Cornea bina ferunt præfixo hastilia ferro:  
 Pars teues humero pharetras; it pectore summo  
 Flexilis obtorti per collum circulus auri.  
 Tres equitum numero turmæ, ternique vagantur  
 Ductores: pueri bis seni quemque secuti,  
 Agmine partito fulgent, paribusque magistris  
 Vna acies juvenum, ducit quam paruus ouantem  
 Nomen aui referens Priamus, tua clara Potite  
 Progenies, auctura Italos: quem Ithracius albis  
 Portat equus bicolor maculis; vestigia primi  
 Alba pedis, frontemque ostentans arduus albam.  
 Alter Atys, genus unde Atyi duxere Latini:  
 Paruus Atys, pueroque puer dilectus Iulo.  
 Extremus, formaque ante omnes pulcher Iulus  
 Sidonio est inuectus equo: quem candida Dido  
 Esse sui dederat monumentum & pignus amoris.



# Liure cinquième.

349.

Il ordonne aussi-tost que les champs soient ouverts,  
Au large tout au tour de la foule couverts.

Le jeune escadron marche, & par brigades fiere  
Les petits cavaliers brillent deuant les peres,  
En allant admirez par les deux nations,  
Et suivis de souhaits & d'acclamations.  
Chacun selon l'usage a la teste couuerte,  
Et le casque entouré d'une couronne verte,  
Ils branlent à la main deux brillants Javelots,  
Quelques-uns ont aussi le Carquois sus le dos,  
Un collier ondoyant d'une chaisne d'or fine,  
Tout à l'entour du col flotte sus leur poitrine.

Tout l'escadron chemine en trois<sup>a</sup> gros differents,  
A la teste conduits par trois chefs apparens,  
Douze enfans deux à deux paroissent à la suite,  
Egaux en conducteurs de mesme qu'en conduite.

<sup>b</sup> Priam fils de Polite issu du sang Troyen.  
Qui deuoit augmenter le peuple Italien,  
Ainsi nommé Priam du nom de son ancestre,  
De la premiere troupe est le superbe maistre,  
D'un grand coureur de Thrace il embrasse le flanc,  
Party de deux couleurs & marqueté de blanc,  
Blanc du pied de deuant, & sa teste esleuée  
Porte au milieu du front vne étoile grauée.

Le second Capitaine est le petit Atys,  
De qui les<sup>c</sup> Atyens à Rome sont sortis,  
Le jeune Atys enfant, cher à l'enfant Iule,  
Fut apres la terreur de l'insolent Rutule.

Mais enfin le plus beau que l'on visse partir,  
Fut Iule monté sur un cheual de Tyr  
Que la belle Didon luy donna dans Carthage,  
De son affection & la preuue & le gage.

<sup>a</sup> Il fait  
allusion au  
peuple Ro-  
main diui-  
sé en trois  
parties c'o-  
mandées  
chacune  
par un Tri-  
bun.

<sup>b</sup> Fils de ce  
Polite tué  
par Tyr-  
rhe au sac  
de Troie le-  
quel bastit  
en Italie la  
ville qu'on  
nommoit  
Politorium  
<sup>c</sup> Ances-  
tres d'Atys  
merced Au-  
guste.



## L'Eneide de Virgile,

Cætera Trinacriis pubes senioris Acestæ  
Fertur equis.

Excipiunt plausu pavidos, gaudentque tuentes  
Dardanidæ, veterumque agnoscunt ora parentum.  
Postquam omnem læti concessum, oculosque suorum.  
Lustrauere inequis, signum clamore paratis  
Epyrides longè dedit, insonuitque flagello,  
Olli discurrere pares, atque agmina terni  
Diductis soluere choris, rursusque vocati  
Conuertere vias, infestaque tela tulere.  
Inde alios ineunt cursus, aliosque recursus  
Aduersis spatiis, alternosque orbibus orbes  
Impediunt, pugnaeque cient simulacra sub armis.  
Et nunc terga fugæ nudant; nunc spicula vertunt  
In fensi: facta pariter nunc pace feruntur.  
Vt quondam Creta fertur Labyrinthus in alta  
Barietibus textum cæcis iter, ancipitemque  
Mille viis habuisse dolum, quâ signa sequendi  
Falleret indeprentus, & irremeabilis error:  
Haud aliter Teucrùm nati vestigia cursu  
Impediunt, texuntque fugas, & prælia ludo,  
Desphinum similes: qui per maria humida nando  
Carpathium, Libycumque secant, luduntque per vn-  
das.

Pour



# Liure cinquiesme.

356

Pour le reste qui suit de l'escadron Troyen,  
Il monte les cheuaux du vieux Sicilien.

Tout le peuple recoit le jeune sang de Troye,  
Effrayé du spectacle & des grands cris de joye,  
Il se plaist à les voir, & d'un front tout joyeux  
Il reconnoit en eux les traits de leurs ayeux.

Après que l'escadron eust suiuy le theatre,  
Et contenté les yeux de ce peuple idolatre,  
Epitide de loin, dont ils suiuent les loix,  
Leur donne le signal du foyet & de la voix:  
Eux courants tous de front soudain se diuiserent,  
Et du gros trois à trois ensemble s'écarterent,  
Et soudain r'appellez par vn signal exprez,  
Soudain tournerent bride & lancerent les traits.  
La troupe apres cela front à front opposée,  
En forme de combat se monstre disposée,  
Forme des jeux diuers de course & de retours,  
Et fait vn entrelas de voltes & de tours:  
Tantost comme effrayez, ils prennent tous la fuitte,  
Tantost ils tournent bride & vont à la poursuite,  
Et tantost la paix faite & le combat finy,  
On voit filer en gros l'escadron reünny.

Comme le Labyrinth autrefois dans la Crete,  
Rouloit mille detours en sa maison secrette,  
Et comprenoit en soy des promenoirs obscurs,  
Vn douteux embarras de routes & de murs,  
Afin que des contours les indistinctes marques,  
Confondissent l'esprit d'inutiles remarques:  
De mesme les enfants forment vn entrelas,  
De courses & de jeux, de fuitte & de combats,  
Imitants des Dauphins la troupe vagabonde,  
Lors qu'ils fendent la mer & folastrent sous l'onde.

Dj



## L'Eneide de Virgile,

Hunc morem, hos cursus, atque hæc certamina  
 primus

Ascanius, longam muris cum cingeret Albam,

Rettulit, & priscos docuit celebrare Latinos:

Quo puer ipse modo, secum quo Troia pubes

Albani docuere suos. hunc maxima porro

Accepit Roma, & patrium seruauit honorem:

Trojaque nunc, pueri Trojanum dicitur agmen.

Hæc celebrata tenus sancto certamina patri.

Hic primùm fortuna fidem mutata nouauit,

Dum variis tumulto referunt solemnia ludis,

Irim de cælo misit Saturnia Iuno,

Iliacam ad classem, ventosque aspirateunti,

Multa mouens, nec dum antiquum exsaturata do-  
 lorem.

Illa viam celerans per mille coloribus arcum,

Nulli visa, cito decurrit tramite virgo,

Conspicit ingentem concursum, & littora lustrat.

Desertosque videt portus, classemque relictam.

At procul in sola secretæ Troades acta

Amissum Anchisen flebant, cunctæque profundum

Contum aspectabant flentes, heu, tot vada fessis,

Et tantum superesse maris, vox omnibus vna,

Urbem orant, tædet pelagi perferre laborem.



# Liure cinquiesme.

353

Cette course à cheual, cette façon de jeux,  
Fut par Tule apres traduite à nos yeux,  
Lors que d'Albe la longue il bastissoit l'ouurage,  
Et les premiers Latins en retindrent l'usage,  
Et la meisme façon qu'Tule pratiqua,  
Et qu'Albe à ses nepueux apres communiqua.

Rome l'a du depuis saintement conseruée,  
Et de ses grands yeux la coûtume obseruée,

Les jeux se nomment à Troye entre nos citoyens,  
Et la troupe d'enfants l'escadron des Troyens.

*\*Vulgai-  
rement  
Pyrrhique,*

Là finirent les jeux, & là cette volage,  
La fortune changea de front & de visage,  
Car tandis que le Prince aux tombeaux paternels,  
Celebre des honneurs & des jeux solemnels,  
Junon mande aux vaisseaux Iris sa messagere,  
Donne & souffle le vent à son aisle legere,  
Tramant en son esprit mille nouveaux malheurs,  
Et le cœur affligé des anciennes douleurs.

La vierge balancant ses deux ailes volantes,  
Dans vn arc varié de cent couleurs brillantes,  
Sans qu'aux yeux des mortels sa descente parut,  
Par le sentier étroit legerement courut.

Elle voit du concours la campagne couuerte,  
Les ports abandonnez & la flotte deserte.

Mais bien loin sus le bord les Troyennes en ducil,  
Plaignoient la mort d'Anchise aupres de son cercueil,  
Et toutes en pleurant les yeux panchez sus l'onde,

Consideroient la mer & la vague profonde,

Qu'il leur restoit belas! apres tant de trauaux,

Tant de mer à courir à souffrir tant de maux,

Et toutes d'une voix demandoient vne ville,

Et le repos enfin d'un sejour plus tranquille.

De ij



## L'Eneide de Virgile,

Ergo inter medias se se haud ignara nocendi  
 Conijcit, & faciemque deæ, vestemque reponit.  
 Fit Berœ, Ismarij conjux longæua Dorycli,  
 Cui genus, & quondam nomen, natiq̃ue fuissent:  
 Ac sic Dardanidum mediam se matribus infert.  
 O miseræ, quas non manus, inquit, Achæica bello  
 Traxerit ad letibum, patricæ sub mœnibus! ô gens  
 Infelix, cui te exitio fortuna reseruat?  
 Septima post Trojæ excidium jam vertitur ætas,  
 Cum freta, cum terras omnes, tot inhospita saxa,  
 Sideraque emensæ ferimur: dum per mare magnum  
 Italiam sequimur fugientem, & volumur vndis.  
 Hic Erycis fines fraterni, atque hospes Acestes:  
 Quid prohibet muros jacere, & dare ciuibus urbem?  
 O patria, & rapti nequiquam ex hoste Penates,  
 Nullane jam Trojæ dicentur mœnia? nusquam  
 Hectoreos amnes, Xanthum, & Simœnta vi-  
 debo?  
 Quin agite, & mecum infaustas exurite puppes.  
 Nam mihi Cassandræ per sonnum vatis imago  
 Ardentes dare visa faces: Hic quærite Trojam,  
 Hic domus est, inquit, vobis: nunc tempus agi res:



# Liure cinquiesme.

355

Donques parmy la troupe en ce funeste lieu,  
La trompeuse se iette & se glisse au milieu,  
Et dépoiüllant l'habit & la face diuine,  
De Beroë la vieille elle emprunte la mine,  
Femme du vieux Dorycle, à qui l'illustre sang  
Et la race, autres fois acquerioient quelque rang.  
Sous cét habit menteur & sous ce faux visage,  
Au milieu de la troupe elle tient ce langage.

O miserable sexe! à qui le sort fatal,  
N'a pas donné la mort dessous le mur natal,  
O rebut de la Parque! ô troupe infortunée!  
A quel malheur te garde encor la destinée?  
Après le sac Troyen l'on conte sept hyuers,  
Depuis que mesurants tant de pays diuers,  
Dessus toute la terre & sus toutes les ondes,  
A trauers tant d'écueils nous errons vagabondes,  
Depuis que sus la mer, sans espoir de repos  
Nous suiurons l'Italie & roulons sus les flots:  
Enfin nous arriuons dans cét exil funeste,  
Au sejour fraternel & d'Eryx & d'Aceste,  
Qui nous peut empescher dessus ces mesmes bords,  
De bastir vne ville & d'esleuer des forts?  
O Chasteaux abismez sous des cendres infames!  
O Dieux en vain sauuez du carnage & des flames!  
Ne vous verrons nous plus ô nostre cher pays,  
Ny vous fleues d' Hector ô Xanthe & Simois?  
Ilion n'aura-il plus de murs, plus d'empires?  
Sus, sus brulons plutost ces malheureux nauires,  
Cassandra cette nuit reuenant des tombeaux  
En songe m'a semblé presenter des flambeaux,  
Cherchez Troye en ces lieux, voicy vostre demeure,  
C'est de vous establir le lieu, le temps & l'heure

De iij



## L'Eneide de Virgile,

Nec tantis mora prodigiis, en quatuor arcæ  
 Neptuno, deus ipse faces, animumque ministrat.  
 Hæc memorans, prima in sensum vi corripit ignem.  
 Sublataque procul dextra connixa coruscat,  
 Et jacit, arrectæ mentes, stupefactaque corda  
 Iliadum. hic vna è multis, quæ maxima natus,  
 Byrgo, tot Briami natorum regia nutritrix:  
 Non Berœ vobis, non hæc Rhæteia, matres,  
 Est Dorycli conjux; diuini signa decoris,  
 Ardentesque notate oculos, qui spiritus illi,  
 Qui vultus, vocisque sonus, vel gressus eunti.  
 Ipsa egomet dudum Berœn digressa reliquit  
 Agram, indignantem tali quod sola careret  
 Munere, nec meritos Anchisæ inferret honores.  
 Hæc effata.  
 At matres primo ancipites, oculisque malignis  
 Ambiguæ spectare rates, miserum inter amorem  
 Præsentis terræ, satisque vocantia regna;  
 Cum dea se paribus per cælum sustulit alis,  
 Ingentemque fuga secuit sub nubibus arcum.  
 Tum verò attonitæ monstris, actæque furore



# Liure cinquiesme.

317

Mais à quoy de discours & de prodiges tels?  
Voicy que sus ce bord Neptune à quatre autels,  
Le Dieu mesme, pour qui la victime s'enflame,  
Le Dieu nous va fournir le courage & la flame.

A ces mots la premiere, à l'Autel enflammé,  
Elle empaigne de force vn tison allumé,  
Et le bras haut en l'air & roidy de colere,  
Brille & lance la flame à la proche galere.

A cét euenement les esprits cueillez,  
Restent de la surprise encore emerueilliez,  
Lors Pyrgo la plus vieille & la plus venerable,  
Des enfans de Priam la nourrisse honorable.

O meres, ce n'est pas celle que vous croyez,  
Ce n'est pas Beroë, non, non, que vous voyez,  
Remarquez, remarquez vne diuine grace,  
La flame de ses yeux & l'éclat de sa face,  
Quel doux accent de voix & quelle grauité,  
Quel esprit, quel visage, & quelle maiesté:  
Moy-mesme à mon depart i'ay laissé dans sa tente,  
La vieille Beroë malade & mécontente  
De manquer icy seule, & de ne pas pouuoir,  
Rendre aux manes du mort ce supreme deuoir.

Les meres à ces mots d'une mauuaise œillade,  
Regardent en suspens les vaisseaux à la rade,  
Balancants le repos & la douceur du port,  
Et l'amour de la terre où les conduit le sort,  
Quand d'une plume egale haut en l'air soutenue,  
La messagere vole & se perd dans la nue,  
Et trace dans sa fuitte avec vn pied doré,  
Sous la voute du ciel, vn grand arc coloré.  
Lors du monstre soudain les femmes étonnées,  
Le cœur saisy de rage & comme forcénées,



## L'Eneide de Virgile,

Conclamant, rapiuntque focis penetratibus ignem.  
 Bars spoliant aras, frondem, ac virgulta, facesque  
 Conijciunt: surit immixtis Vulcanus habenis  
 Transtra per, & remos, & pictas abiete puppes.  
 Nuntius Anchisæ ad tumultum, cuneosque theatri  
 Incensas perfert naues Eumelus: & ipsi  
 Respiciunt atram in nimbo volitare fauillam.  
 Primum & Ascanius, cursus ut lætus equestres  
 Ducebat, sic acer equo turbata petiuit  
 Castra, nec exanimés possunt retinere magistri.  
 Quis furor iste nouus? quo nunc, quo tenditis, inquit,  
 Heu miseræ ciues? non hostem, inimicaque castra  
 Argiuum, vestras spes vritis, en ego vester  
 Ascanius: galeam ante pedes projecit inanem.  
 Qua ludo indutus belli simulacraciebat.  
 Accelerat simul Aneas, simul agmina Teucrûm.  
 Ast illæ diuersa metu per littora passim  
 Dissugiunt, siluasque, & sicubi concaua furtim  
 Saxa petunt. piget incepti, lucisque, suosque  
 Mutatæ agnoscunt, excussa que pectore Juno est.  
 Sed non idcirco flammæ, atque incendia vires  
 Indomitas posuere: vdo sub robore viuit  
 Stupa vomens tardum fumum, lentusque carinas

Auec



# Liure cinquiesme.

349

Avec des cris d'horreur pillent les feux sacrez,  
Et iettent & flambeaux & rameaux consacrez,  
Le feu vole en fureur, & les ardentes flames  
Gagnent les masts, les bancs, les pouppes & les rames.

Eumele incontinent funeste messenger,  
Aux Troyens éperdus annonce le danger  
Eux-mesme ils remarquoient vne nuë allumée,  
D'étincelles brillante & noire de fumée.

Ascane le premier le cœur saizy d'effroy,  
Ainsi que tout ioieux il menoit le tournoy,  
Malgré ses gouuerneurs, leurs cris & leurs coleres,  
Picque ainsi brusquement du costé des galeres.

Quelle rage? dit-il, quel spectacle d'horreur?  
A quoy, meres à quoy cette prompte fureur?

Ce n'est pas le camp Grec, ô miserables Femmes,  
Relas! c'est vostre espoir que vous mettez en flames,  
Ne voicy vostre Ascane, alors se deuoilant,  
Le petit jette à bas le casque étincelant,  
Dont aux jeux precedents armé sus le theatre,  
Auecque les enfants il feignoit de combattre.

L'on voit aussi le Prince accourir éperdu,  
Et le peuple du Cirque à la foule épandu.

Mais elles de frayeur fuyants sus les riuages,  
Gagnent decà delà les bois les plus sauuages,  
Et des antres secrets le reculé sejour,  
Leur attentat les sache & le flambeau du jour.

Chacune reconnoit les siens & sa manie,  
Et Junon desormais de leur ame est bannie;  
La flame toutes fois restant dans sa vigueur,  
Ne r'allentit en rien sa premiere rigueur,  
Dessous l'humide pin l'étoupe est allumée,  
Et vomit vne épaisse & tardive fumée,

Lz



## L'Eneide de Virgile,

Est vapor, & toto descendit corpore pestis:  
 Nec vires heroum, infusaque flumina prosunt.  
 Tum pius Aeneas humeris abscindere vestem,  
 Auxilioque vocare deos, & tendere palmas:  
 Jupiter omnipotens, si nondum exosus ad unum  
 Trojanos, si quid pietas antiqua labores  
 Respicit humanos, da flammam euadere classi  
 Nunc pater, & tenues Teucrùm res eripe letbo,  
 Vel tu, quod superest, infesto fulmine morti,  
 Si mereor, demitte, tuaque hic obrue dextra.  
 Vix hæc ediderat, cum, effusis imbribus, atra  
 Tempestas sine more surit, tonitruque tremiscunt  
 Ardua terrarum, & campi: ruit æthere toto  
 Turbidus imber aqua, densisque nigerrimus Au-  
 stris,  
 Implenturque super puppes; semiusta madescunt  
 Robora, restinctus donec vapor omnis, & omnes,  
 Quatuor amissis, seruatæ à peste carinæ.  
 At pater Aeneas casu concussus acerbo,  
 Nunc huc ingentes, nunc illuc pectore curas  
 Mutabat, versans Siculisne resideret aruis,  
 Oblitus fatorum, Italasne capesseret oras.  
 Tum senior Nautes, unum Tritonia Gallas



# Liure cinquiesme.

261

Une lente vapeur consomme les vaisseaux,  
Et le feu descendu se nourrit dans les eaux,  
Sans que des flots versez l'inépuisable source,  
N'y le secours des bras en arreste la course.

Alors le Prince outré de cet euenement,  
Dechire sus le dos son riche vestement,  
Tend les deux mains au ciel, & deuant l'assistance,  
Des grands Dieux jmmortels implore l'assistance.

Toutpuissant Jupiter, si ce peuple pieux  
Encore absolument ne t'est pas odieux,  
Et si comme autresfois tes bontez souveraines,  
Prennent quelque pitié des miseres humaines,  
Fais échapper du feu la flotte des Troyens,  
Et sauue du peril le debris de leurs biens,  
Ou s'ils l'ont merité que ta main les foudroie,  
Et brise tout d'un coup ce qui reste de Troie.

A peine il acheuoit que les noirs Aquilons,  
Couurent le sein de l'air d'humides tourbillons,  
Et les sommets cornus des roches & des terres  
Tremblent de tous costez à l'éclat des tonnerres,  
Un nuage meslé de vent, de gresle & d'eaux,  
De tous les coings du ciel épanche ses ruisseaux,  
Les pouppes au dessus de pluye se remplissent,  
Et les pins my-brulez d'humeur se rafraichissent,  
Jusques là, grace aux Dieux, que quatre reseruez,  
On vit tous les vaisseaux des flames preseruez.

Mais le Prince pieux émeu de la surprise,  
Rouloit dans son esprit l'une & l'autre entreprise,  
S'il deuoit s'arrester aux bords Siciliens,  
Ou suiure les destins & les Italiens.  
Le vieux<sup>a</sup> Hautes alors à qui seul en Lycie,  
Minerue conceda le don de prophetie,

<sup>a</sup> Que l'on  
dit auoir  
porté le Pal-  
tadium en  
Italie d'où  
vient que la  
famille des  
Nautiens à  
Rome gar-  
doit le san-  
ctuaire de  
Minerue.

L 2 ij



## L'Eneide de Virgile,

Quem docuit, multaque insignem reddidit arte;  
 Hæc responsa dabat, vel quæ portenderet ira  
 Magna deum, vel quæ fatorum posceret ordo,  
 Isque bis Æneam solatus vocibus in sit:  
 Nate dea, quo fata trabunt retrabuntque, sequamur:  
 Quidquid erit, superanda omnis fortuna ferendo est.  
 Est tibi Dardanius diuinæ stirpis Acestes:  
 Hunc cape consiliis socium, & conjunge volentem:  
 Huic trade, amissis superant qui nauibus, & quos  
 Pertæsum magni incepti, rerumque tuarum est:  
 Longæuosque senes, ac fessas æquore matres,  
 Et quidquid tecum inualidum, metuensque pericli est,  
 Delige, & his habeant terris sine mania fessi:  
 Urbem appellabunt permissio nomine Acestam.  
 Talibus incensus dictis senioris amici;  
 Tum vero in curas animus diducitur omnes:  
 Et nox atra polum bigis subuecta tenebat.  
 Visa debinc cælo facies delapsa parentis  
 Anchisæ, subito tales effundere voces:  
 Nate, mihi vita quondam, dum vita manebat,  
 Care magis, nate Iliacis exercite satis,  
 Imperio Iouis huc venio: qui classibus ignem  
 Depulit, & cælo tandem miseratus ab alto est.  
 Consiliis pare, quæ nunc pulcherrima Nautæ  
 Dat senior: lectos juvenes, fortissima corda,  
 Defer in Italiam, gens dura, atque aspera cultu



# Liure cinquiesme.

363

Et dans l'art des deuins le rendit excellent,  
Répond de cette sorte, & luy va reuelant,  
A quoy seroient des Dieux les menaces bornées,  
Et ce que demandoit l'ordre des destinées.

Digne fils de Venus, le projet est certain,  
Suiuons où tant de fois nous traisne le destin,  
Quoy qu'il arriue en fin, c'est l'vnique science  
De vaincre le malheur par nostre patience.  
Acesté est ton amy descendu des Troyens,  
Pren-le pour compaignon de conseils & de biens,  
Donne-luy les vieillards, les femmes mécontentes,  
Des nauires bruslez les brigades restantes,  
Et ceux de tes soldats qui se monstrent lassez  
De ta longue entreprise & des trauaux passez,  
Et leur permets de faire avec le bon Acesté  
Vne neuue cité qu'ils nommeront Acesté.

Aux propos du vieillard le Prince réueillé,  
Estoit de nouueaux soins rudement traueillé,  
Et la profonde nuict ramenant les tenebres,  
Fenoit le ciel couuert de ses voiles funebres,  
Quand l'image d'Anchise au milieu de son cours,  
Sembla couler des cieux, & luy tint ce discours.

Mon fils, beaucoup plus cher que ne m'estoit la vie  
Auant que par le sort elle me fut rauie,  
Mon fils guerrier instruit aux destins des Troyens,  
Mandé par Iuppiter en ces lieux ie reuiens,  
Par celuy qui chassa le feu de tes galeres,  
Et prit du haut du ciel pitié de tes miseres,  
Obeys aux conseils que Hautes t'a donnez,  
Emmene ceux des tiens qu'il t'auoit ordonnez,  
Tu dois par leur secours sus la riue Latine  
Vaincre vne nation belliqueuse & mutine,

L z iij



## L'Eneide de Virgile,

Debellanda tibi Latio est. Ditis tamen ante  
 Infernas accede domos, & Auerna per alta  
 Congressus pete nate meos. non me impia namque  
 Tartara habent, tristesq; Umbræ: sed amœna piorum  
 Concilia, Elysiumque colo. huc casta Sibylla  
 Nigrarum multo pecudum te sanguine ducet.  
 Tum genus omne tuum, & quæ dentur mœnia,  
 disces.

Jamque vale: torquet medios nox humida cursus:  
 Et me scæuus equis Oriens afflavit anhelis.

Dixerat, & tenues fugit, ceu fumus, in auras.

Aneas, quo deinde ruis? quo proripis? inquit.

Quem fugis? aut quis te nostris complexibus arceat?

Hæc memorans, cinerem, & sopitos suscitât ignes,

Bergameumque Larem, & canæ penetratia Vestæ

Farre pio, & plena supplex veneratur acerra.

Ex templo socios, primumque accersit Acesten,

Et Jovis imperium, & cari præcepta parentis

Edocet, & quæ nunc animo sententia constet.

Haud mora consiliis, nec jussa recusat Acestes.

Transcribunt urbi matres, populumque volentem

Deponunt animos nil magnæ laudis egentes.



# Liure cinquiesme.

363

Il te faut toutesfois, avant qu'en triompher,  
Visiter la maison du Prince de l'enfer,  
Chercher de me reuoir encore dans l'Auerne,  
Et trouuer le portail de sa vaste cauerne,  
Car le funeste enfer ne me possede pas,  
Ny les lieux tenebreux destinez au trépas,  
Mais i'habite, mon Fils, les plaines Elisées,  
Et les troupes du ciel les plus fauorisées.  
La Sybille te doit guider en ces manoirs,  
Par le sang immolé de quelques taureaux noirs,  
Et d'elle tu scauras toute ton auanture,  
Quelle sera ta ville & ta race future,  
Adieu, mon sang, Adieu, la nuict à ces propos  
A passé le milieu de l'ombre & du repos,  
Et le iour importun a soufflé dans la plaine  
De ses cheuaux fumants l'impetueuse haleine  
Il dit & dans l'instant le fantosme trompeur,  
S'exhale dans les airs ainsi qu'une vapeur.

Où vas tu, dit le Prince, ô ma chere esperance?  
Qui te chasse, & quel Dieu me rait ta presence?  
Il réueille la cendre & les feux assoupis,  
Honore prosterné les grands dieux du pays,  
Et celebre à l'honneur de Veste la cheuüe,  
Auec la sainte graine à plein vase épanduë,  
Puis il fait appeller le vieux Sicilien,  
Et les plus apparents du peuple Phrygien,  
Et leur apprend à tous les auis de son pere,  
L'ordre de Iuppiter & ce qu'il vouloit faire.  
On ne consulte point, Acceste en est content,  
On donne à la cité le sexe mécontent,  
Et ce qui le voulut du plus vil populaire,  
Esprits à qui la gloire estoit peu necessaire.



## L'Eneide de Virgile,

Ipsi transtra nouant, flammisque ambesa reponunt  
 Robora nauigiis : aptant remosque, rudentesque,  
 Exigui numero, sed bello viuida virtus.

Interea Æneas urbem designat aratro,  
 Sortiturque domos : hoc Ilium, & hæc loca Trojæ  
 Esse iubet. gaudet regno Trojanus Acestes,  
 Indicitque forum, & patribus dat jura vocatis.  
 Tum vicina astris Erycino in vertice sedes  
 Fundatur veneri Idaliæ, tumuloque sacerdos  
 Et lucus late sacer additur Anchiseo.

Jamque dies epulata nouem gens omnis, & aris  
 Factus bonos : placidi strauerunt æquora venti:  
 Creber & aspirans rursus vocat Auster in at-  
 tum.

Exoritur procurua ingens per littora fletus :  
 Complexi inter se noctemque, diemque moran-  
 tur.

Ipsæ jam matres, ipsi, quibus aspera quondam  
 Visa maris facies, & non tolerabile numen,  
 Ire volunt, omnemque sugæ per ferre laborem.  
 Quos bonus Æneas dictis solatur amicis,  
 Et consanguineo lacrymans commendat Acestæ.



# Liure cinquiesme,

367

Eux calfeutrent la flotte & des pins my-bruslez,  
Faiillent deca delà les bancs renouvellez.  
Rajustent les tillacs, le cordage & les rames,  
En nombre tres petits mais en cœur tous de flames.

Enée cependant avecque le sillon,  
Designa la cité sous le pied du vallon,  
Partage les maisons, & veut qu'on y reuoze  
Tous les lieux d'Ilion & l'ancienne Troze.

Aeste tout joyeux de ses nouveaux emplois,  
Assigne le Palais, les Juges & les loix,  
Puis on fonde à Venus sus la haute colline,  
Une maison <sup>a</sup> superbe & des Astres voisine,  
Un Prestre, & tout au tour un boccege sacré,  
A la tombe d'Anebise est aussy consacré.

*a Le temple fameux  
de Venus  
Erycine.*

Et desja les Festins ont duré neuf journées,  
Les offrandes aux dieux sont aussy terminées,  
Les vents calmes & doux ont aplany la mer,  
Et le Lephir leué les inuite à ramer.  
Un murmure confus de cris, de voix plaintiues,  
De pleurs & de soupirs s'esleue sus les riuies,  
A ce cruel depart l'on dans l'autre enlasser,  
Et les iours & les nuits ils restent embrassez,  
Dè-ja les meres mesme à qui l'onde effroyable,  
Ceux à qui le destin sembloit insupportable,  
Veulent tous s'embarquer, s'exposer aux trauaux,  
Et de la fuitte encor endurer tous les maux.

Le bon Prince Troyen par sa douce parole,  
En prenant congé d'eux chèrement les console,  
Et parmy leurs sanglots ses larmes confondant,  
Au Prince son cousin les va recommandant.  
En suite il fait offrir, aux formes legitimes,  
Au grand Athlete Eryx trois taureaux pour victimes,

A a a



## L'Eneide de Virgile,

Tres Eryci vitulos, & tempestatibus agnam  
 Cædere deinde jubet, soluique ex ordine funes,  
 Ipse caput tonsæ foliis euinctus oliuæ,  
 Stans procul in prora pateram tenet, extaque salsos  
 Horricit in fluctus, ac vina liquentia fundit,  
 Prosequitur surgens à puppi ventus euntes:  
 Certatim socii feriunt mare, & æquora verrunt.  
 At Venus interea Neptunum exercita curis  
 Alloquitur, talesque effundit pectore questus:  
 Junonis grauis ira, & inex saturabile pectus  
 Cogunt me, Neptune, preces descendere in omnes:  
 Quam nec longa dies, pietas nec mitigat vlla,  
 Nec Jouis imperio, satisue infracta quiescit.  
 Non media de gente Phrygum exedisse ne sandis  
 Urbem odii satis est, nec pœnam traxisse per omnem,  
 Reliquias, Trojæ cineres, atque ossa peremptæ  
 Insequitur, causas tanti sciat illa furoris.  
 Ipse mihi nuper Libycis tu testis in vndis  
 Quam molem subito excierit, maria omnia cælo  
 Miscuit, foliis nequiquam freta procellis.  
 In regnis hoc ausa tuis.  
 Proh scelus, ecce etiam Trojanis matribus actis  
 Exussit sæde puppes; & classe subegit



# Liure cinquième.

369

Une ieune brebis aux vents sombres du Nord,  
Et lâche tout du long les cables sus le bord:  
Luy qu'on verd Oliuier dessus la temple nouë,  
Bien loin, la coupe en main, planté dessus la prouë,  
Dedans les flots salez iette les intestins,  
Et repand saintement les tasses & les vins.

Le vent se leue en poupe, & les calmes Lephires  
Suiuent de leurs soupirs la route des nauires,  
A grands coups, d'auirons, viste, les matelots  
Couppent l'azur de l'onde & sillonnent les flots.

Mais cependant Venus, le cœur émeu de crainte,  
Au bon pere Neptune en ces mots fait sa plainte.

Neptune, de Junon l'insatiable cœur,  
Et de sa cruauté l'implacable rigueur,  
Me forcent d'implorer ton ayde & ta puissance,  
Puis qu'aucune pitié ne dompte sa licence,  
Que le temps ny le sort ne la peut arrester,  
Ny le commandent du grand dieu Iuppiter.  
Son cœur n'est pas content d'auoir jetté sus l'herbe  
Au cœur des Phrygiens vne ville superbe,  
D'auoir pour assouuir son iniuste douleur,  
De l'un à l'autre bout étendu le malheur,  
Elle en poursuit la cendre, elle en poursuit les restes,  
Et d'un peuple destruit les ossemens funestes  
Ignore les motifs d'une telle fureur,  
Mais toy-mesme tu scais avec combien d'horreur  
Elle excita des monts sus les Lybiques ondes,  
Elle mesla les cieux & les vagues profondes,  
Fiere des vents d'Eole elle a sus tes estats,  
L'insolente qu'elle est, commis ces attentats,  
Mesme encor suscitant un tumulte de femmes,  
O fureur! elle a mis nos galeres en flames,

A a ij



## L'Eneide de Virgile,

*Amissa, socios ignotæ linquere terræ.*

*Quod superest, oro, liceat dare tuta per vnda*

*Vela tibi, liceat Laurentem attingere Tybrim:*

*Si concessa peto, si dantea mænia Barcæ.*

*Tum Saturnius hæc domitor maris edidit alti:*

*Fas omne est, Cytherea, meis te fidere regnis,*

*Vnde genus ducis: merui quoque: sæpe furores*

*Compressi, & rabiem tantam cælique, marisque.*

*Nec minor in terris (Xanthum, Simoëntaque te-  
stor)*

*Æneæ mibi cura tui, cum Troïa Achilles*

*Exanimata sequens impingeret agmina muris,*

*Millia multa daret letbo, gemerentque repleti*

*Amnes, nec reperire viam, atque euoluere posset*

*In mare se Xanthus: Pelidæ tunc ego forti*

*Congressum Æneam, nec dis, nec viribus æquis,*

*Nube caua eripui: cuperem cum vertere ab imo*

*Structa meis manibus perjuræ mænia Trojæ.*

*Nunc quoque mens eadem perstat mibi: pelle timores.*

*Tutus, quos optas, portus accedet Auerni.*

*Vnus erit tantum, amissum quem gurgite quæret:*

*Vnum pro multis dabitur caput.*



# Liure cinquiesme.

372

Et contraint nos soldats, leurs nauires bruslez,  
D'abandonner la flotte en des bords reculez.

A ce qui reste au moins preste vne course libre,  
Et qu'il leur soit donné de paruenir au Tybre,  
O pere, si mes vœux sont iustes & permis,  
Si l'Empire Latin à ma race est promis.

Tu prends (répond Neptune) vne iuste assurance,  
Sus mes estats, Venus, d'où tu tiens ta<sup>e</sup> naissance,  
Je le merite aussi, souuent i'ay secu calmer  
Cette horrible fureur du ciel & de la mer,  
Et ce soin pour ton fils ne fust pas dans la guerre,  
(Xanthe l'attestera) moindre dessus la terre,  
Lors qu'Achille vainqueur ses bataillons pressoit,  
Et demy morts de crainte aux murs les repousoit,  
Alors qu'il massacroit ses troupes fugitiues,  
Que les fleues remplis dégorgeoient sus les riués,  
Et qu'à peine le Xanthe embarrassé de corps,  
Pouuoit rouler son onde & venir à mes bords:  
Alors ie détournay le fer de l'Acacide,  
D'un nuage abusant sa fureur homicide,  
Et ie rauis ton fils à ce fameux riuál,  
De forces & de dieux au combat inegal,  
Bien que j'eusse conceu le dessein dans mon ame,  
De faire succomber Ilion sous la flame,  
Et de precipiter ses grands murs esteuez,  
Que j'auois de ma main sans salaire acheuez:  
Encore maintenant i'ay la mesme pensée,  
Dissipe le soupçon dont ton ame est blessée.  
Il viendra sans peril aux ports que tu pretendz,  
Vn seul sera perdu dans le fort du beaultemps,  
Qu'il cherechera tombé dedans l'onde salée,  
Vne teste sera pour plusieurs immolée.

\* Saturne  
irrite con-  
tre son pere  
Caelus luy  
couppa les  
genitoires  
& de son  
sang tombé  
dans la mer  
meslé par-  
my l'écume  
de l'eau  
naquit Ve-  
nus,

A a a iij



## L'Eneide de Virgile,

His ubi tacta Deæ permulsit pectora dictis,  
 Jungit equos curru genitor, spumantiaque addit  
 Frena feris, manibusque omnes effundit habenas.  
 Cæruleo per summa leuis volat æquora curru.  
 Subsidunt undæ, tumidumque sub axe tonanti  
 Sternitur æquor aquis: fugiunt vasto æthere nimbi.  
 Tum varix comitum facies, immania cete,  
 Et senior Glauci chorus, Inousque Balæmon,  
 Tritonesque citi, Liborcique exercitus omnis.  
 Læua tenent Ibetis, & Melite, Panopeaque virgo,  
 Nisæe, Spioque, Ibaljaque, Cymodoceque.  
 Hic patris Aneæ suspensam blanda vicissim  
 Gaudia pertentant mentem: jubet ocyus omnes  
 Attolli malos, intendi bracchia velis.  
 Vna omnes fecere pedem; pariterque sinistros,  
 Tum dextros solvere sinus: vna ardua torquent  
 Cornua, detorquentque: ferunt sua flamina classem.  
 Princeps ante omnes densum Palinurus agebat  
 Agmen: ad hunc alii cursum contendere jussi.  
 Jamque fere mediam cæli nox humida metam  
 Contigerat: placida laxarant membra quiete  
 Sub remis fusi per dura sedilia nautæ:  
 Cum leuis ætheriis delapsus Somnus ab astris  
 Aëra dimouit tenebrosam, & dispulit umbras,



# Liure cinquiesme.

373

Comme il eut en ces mots adouci ses trauaux,  
Le pere à son chariot attelle ses cheuaux,  
Donne le frein superbe à leurs bouches fumantes,  
Et lâche à pleines mains les resnes écumantes,  
Sur vn chariot d'Azur il sillonne la mer,  
Et sous l'essieu tonnant on voit l'onde calmer,  
Les flots humiliez, les vagues applanies,  
Et du serain des cieux les ordures bannies  
Lors paroissent sus l'eau des visages diuers,  
Palemon, les Tritons aux yeux brillants & verds,  
Tout le vieux chœur de<sup>a</sup> Glaucus à droite se promene,  
Le bataillon de<sup>b</sup> Phorce & l'immense Balene,  
Sus la gauche Thalie & Melite & Thetis,  
La vierge Panopé, la brune Kiseis,  
Spio, Cimodocé, toutes les Nereides,  
Fendent des flots vnis les campagnes liquides.

Là le cœur du Troyen si longtemps agité,  
D'vne douce allegresse à son tour est flatté,  
Il ordonne aussy-tost qu'on esleue les voiles,  
Et que l'on deuoloppe & cordages & toiles.  
Tous ensemble font ferme & d'vn effort adroit,  
Lâchent la voile à gauche & maintenant à droit,  
Detournent tous ensemble & tournent les Antennes,  
La flotte prend le vent & suit à voiles pleines,  
Palinure auant tous à la teste paroit,  
Le reste file à file à sa poupe tiroit.

Desja l'humide nuict obscurcissant la nuë,  
Au milieu de sa course estoit presque venue,  
Les nochers dans les banes sous les rames couchez,  
Auoient dans le sommeil leurs trauaux relachez,  
Quand le dieu du sommeil fendant les nuës sombres  
Soudain coula des cieux & diuisa les ombres,

<sup>a</sup> Glaucus  
estoit vn  
vieux pes-  
cheur lequel  
ayant jeté  
ses poissons  
morts sus  
l'herbe les  
vit soudain  
ranimer,  
d'où ayant  
cennu la  
vertu du  
simple il en  
mangea &  
se precipita  
dans la mer  
où il fut con-  
uert en  
Dieu ma-  
rin.

<sup>b</sup> Fils de  
Neptune &  
de la nym-  
phe Thoosc.  
celuy-cy au  
rappart de  
Varron fut  
vn Roy de  
Sardaigne  
& de Crete  
lequel noyé  
dans vn  
combat na-  
ual contra  
le Roy A-  
tilas fut pu-  
blic par les  
sieurs auoir  
esté conuer-  
ty en Dieu  
marin.



## L'Eneide de Virgile,

Te Palinure petens, tibi tristia somnia portans  
 Insoniti: puppique deus consedit in alta,  
 Orbanti similis, suditque bas ore loquelas:  
 Tāsīde Palinure, serunt ipsa æquora classem;  
 Equatæ spirant auræ: datur hora quieti.  
 Bone caput, fessosque oculos surare labori:  
 Ipse ego paulisper pro te tua munera inibo.  
 Cui vix attollens Palinurus lumina satur:  
 Mene satis placidi vultum, fluctusque quietos  
 Ignorare jubes, mene huic confidere monstro?  
 Aneam credam quidenim fallacibus Austris,  
 Et cæli toties deceptus fraude sereni?  
 Talia dicta dabat, clauumque affixus, hærens  
 Nusquam amittebat, oculosque sub astra tenebat.  
 Ecce deus ramum Lethæo rore madentem,  
 Vique soporatum Stygia, super vtraque quassat  
 Tempora, cunctantique natantia lumina soluit.  
 Vix primos inopina quies laxauerat artus:  
 Et super incumbens, cum puppis parte reuulsa,  
 Cumque gubernaculo liquidas projecit in vndas  
 Præcipitem, ac socios nequiequam sæpe vocantem.  
 Ipse volans tenues se sustulit ales in auras.

Pour



# Liure cinquiesme.

375

Pour te chercher belas! Palinure innocent,  
Et porter à tes yeux vn sommeil languissant,  
Ce Dieu du vieux Pharbas empruntant le visage,  
S'assist dessus la pouppe & luy tint ce langage.

Palinure, la mer emporte tes vaisseaux,  
Vn Lephir agreable vnit le front des eaux,  
Voicy l'heure au repos, va, donne moy le cable,  
Et dérobe tes yeux au travail qui t'accable,  
Au besoin du vaisseau souffre moy de pourvoir,  
Et que pour quelque temps ie fasse ton deuoir,  
Mais Palinure haussant à peine le visage,

Penses-tu que des flots j'ignore encor l'usage?  
Veux-tu que ie m'asseure à ce marbre flottant,  
Aux appas dangereux de ce monstre inconstant?  
Dois-je exposer le Prince à ses fraudes connues,  
Tant de fois abusé par le serain des nuës?

En disant ces propos sus le timon panché  
Il y restoit tousiours immobile attaché,  
Et tenoit les deux yeux collex dessus les astres,  
Craignant tousiours des flots quelques nouueaux desastres,  
Quand le Dieu d'un rameau mouillé des eaux d'oubly,  
Et d'un venin mortel dans la feuille rempli<sup>a</sup>,  
Luy bat des deux costez les temples chancelantes,  
Et sille malgré luy ses prunelles errantes.

A peine le sommeil eut ses yeux relâchez,  
Et ses membres pesants sus le timon panchez,  
Qu'arrachant de la pouppe vne grande partie,  
Auec le gouvernail de l'autre mypartie,  
La teste la premiere, il le jette dans l'eau,  
Implorant vainement le secours du vaisseau.  
Le Dieu prenant l'essor, d'une plume soudaine  
S'echappe & se dérobe à la presence humaine.

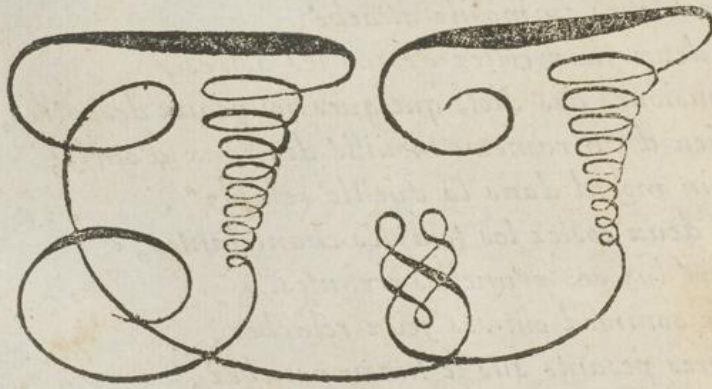
<sup>a</sup> Lethe est  
le fleuve  
d'oubly, le  
Styx celuy  
de mort,  
dans les-  
quels le poë-  
te fient que  
le sommeil  
plonge ses  
paueils par-  
ce qu'il nous  
rend pa-  
reil aux  
morts &  
qu'il sus-  
pend les  
fonctions de  
la memoire.

B b b



# L'Eneide de Virgile,

Currit iter tutum non secius æquore classis ;  
 Promissisque patris Nèptuni interrita fertur.  
 Jamque adeo scopulos Sirenum aduecta subibat  
 Difficiles quondam , multorumque ossibus albos.  
 Tum rauca assiduo longè sale saxa sonabant :  
 Cum pater amisso fluitantem errare magistro  
 Sensit , & ipse ratem nocturnis rexit in vndis ,  
 Multa gemens , casuque animum concussus amici  
 O nimium cælo , & pelago confise sereno ,  
 Nudus in ignota Balinure jacebis arena.



Lire  
 la suite neantmoins  
 en chemin sus l'  
 la sainte toy d'  
 la vague sans  
 s'approchoit des j'  
 s'orient des rocher  
 s'expler autrefois o  
 s'ementi épardus  
 s'oy l'on entend l'  
 s'ouisse la vague  
 s'le pere Troyen  
 s'dessus les cauz  
 s'ouerne luy-mes  
 s'ent di trouble  
 s'heureux qu'a fr  
 s' de la mer l'  
 s'ombe di sans be  
 s'able étranger





# Liure cinquiesme.

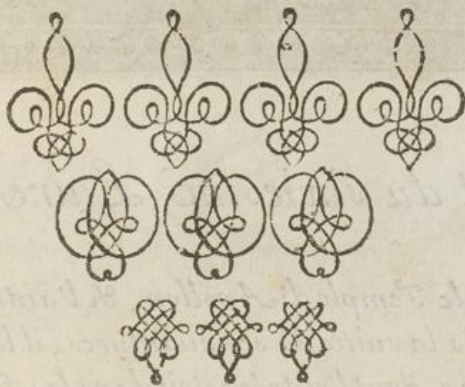
377

La flotte neantmoins sous l'aveu du destin,  
Tient son chemin sus l'onde & facile & certain,  
Et sus la sainte foy du bon pere Neptune,  
Court la vague sans peur & braue la Fortune.

Elle approchoit desja les perilleux écueils  
Qui furent des rochers les funestes cercueils,  
Et peuples autrefois des trompeuses Syrenes  
D'ossements épandus blanchirent les arenes,  
Et desja l'on entend le murmure du roc,  
Qui repousse la vague & retentit du choq,  
Quand le pere Troyen s'auisant que sa flotte  
Erroit dessus les eaux sans maistre & sans pilotte,  
La gouuerne luy-mesme en ce temps ennemy,  
Soupirant & troublé du sort de son amy.

Malheureux qu'a trompé d'une folle assurance,  
Du ciel & de la mer la tranquille apparence,  
Sans tombe & sans honneur tu resteras tout nu,  
Sus le sable étranger d'un riuage jnconnu.

Des Syrenes furent  
trois mon-  
stres moitié  
filles moitié  
poissons fil-  
les du fleu-  
ue Tcheluis  
& de la  
Nymphe  
Calliope,  
dont l'une  
chantoit  
melodieuse-  
ment, l'aut-  
re iouoit de  
la fluste,  
l'autre de  
la lyre, &  
qui par  
leurs chants  
attiroient  
les passants  
dans leurs  
écueils; elles  
habiterent  
premiere-  
ment pro-  
che du cap  
de Pelore en  
Sicile, de-  
puis au pres  
des Isles  
Capherées.



Bbb ij